

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA, Bejaia

Faculté de Technologie
Département d'Architecture et d'Urbanisme

Mémoire de de recherche

Pour l'obtention du diplôme de **Master**

Option : Architecture, ville et territoire

Présenté par :

M^{lle}. BELHADJ Rafida

Mr. BENKERROU Jugurta

M^{lle}. BENISAAD Bouthaina

Thème

**LA MUSEOGRAPHIE DANS LES
MUSEES D'HISTOIRE, EXPOSANT LA
GUERRE DE LIBERATION
ALGERIENNE**

Soutenu publiquement le : 01/03/2017

Devant le jury :

M^{lle}. LABRECHE Samia

Mr. MANSOURI Ahmed

Mr. BOUFASSA Sami

Mr. AMIR Amar

Président du Jury

Examineur

Encadreur

Encadreur

Année universitaire : 2016/2017

Remerciements

Au terme de ce travail, nous remercions le bon dieu qui nous a donné la force et le pouvoir afin de le mener à son terme et nos chers parents pour leur soutien et leurs sacrifices tout au long de nos études.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail et particulièrement nos encadrateurs Monsieur Sami BOUFASSA docteur à l'université de Bejaia et à monsieur Amer AMIR enseignant à l'université de Bejaia, pour leur suivi, leur patience, leur disponibilité, leurs nombreux conseils et leurs critiques constructives pour l'élaboration de ce travail.

Nous tenons à exprimer notre grande reconnaissance et notre profonde gratitude à l'égard de :

- tout le corps enseignant de département d'architecture de l'université de Bejaia.*
- A tous les enseignants qui nous ont encadrés tout au long du cursus universitaire.*
- Aux membres de jury qui ont pris la peine de lire et de relire ce travail, de le corriger, de nous honorer de leur présence et enfin d'évaluer cette recherche.*

Nous espérons être à la hauteur de la confiance qu'ils ont bien voulu placer en nous et nous les remercions d'avance.

Dédicace

*Au nom d'Allah clément et miséricordieux
Aux bougies qui s'enflamment pour m'éclaircir le chemin
de la vie. Je remercie dieu tout puissant de m'avoir donné
la force de résister et d'arriver au terme de ce travail.*

*Mes remerciements s'adressent particulièrement à mes
chers parents qui ont toujours été à mes côtés, pour tous
leurs sacrifices, leur soutien inconditionnel durant mon
cursus d'étude. Merci à vous cher parents.*

*Tous mes remerciements envers tout le Corps professoral
qui a contribué à ma formation, mon éternelle gratitude
envers mon encadreur "Mr Amir" qui j'espère verra dans
ce travail la fierté d'un savoir bien acquis. Je vous
remercie pour votre altruisme et votre accompagnement
sans faille et vos conseils.*

*À tous ceux que j'aime et que je respecte ; Mon grand-père,
Mes grandes Mères, Mon chers frère Oussama pour son
amour et son soutien, Mes sœurs Chourouk et la fleur de
la maison Ibtihel.*

À mes oncles, tantes et mes chers cousins et cousines

À tous Mes Amis

À Mes binômes

A Mes chères camarades du département

À toutes les personnes qui me sont chères

Je dédie ce travail...

-BELHROF-

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail aux deux êtres les plus
chers au monde, mes parents qui ont toujours été à mes
côtés, pour tous leurs sacrifices et leur soutien
inconditionnel.*

A mes frères Farid, Loucif et Aïssa

A mes chères sœurs Fatiha, Lynda et Kahina.

A ma grande famille sans exception.

*A mes amis : Thiziri, Abdellah, Nawel, Lydia, Juba,
Belkacem, Karim, Nadjib, Moukrane, Kaci, Hamza,
Nassima, Yanis, Billal et spécialement mes binômes
Roufaïda et Bouthaina.*

-JUGO-

Dédicace

*Avec un énorme plaisir, un cœur ouvert et une immense
joie, que je dédie mon travail :*

A ma mère :

*Tu m'as donnée la tendresse et le courage pour réussir,
tous ce que je t'offrirai pourra exprimer l'amour et la
reconnaissance que je te porte, que dieu tu préserve et te
procure santé et long vie.*

A mon père :

*L'épaule solide, l'œil attentif compréhensif et la personne
la plus digne de mon estime et de mon respect, aucune
dédicace ne serait exprimer mes sentiments, que dieu tu
préserve et te procure santé et long vie.*

A mes chers frères :

*Aymen, Med Islam et Ayham Youcef Pour leur grand
amour et leur soutien au long de ma vie qu'ils trouvent ici
l'expression de ma haute gratitude.*

*Et un grand remerciement pour mes deux familles et
BENISSAD et BELLOGHLIFI.*

-BOUTHAIANA-

RESUME

Les musées d'histoire sont apparus pour répondre à un besoin socio culturel de préservation d'un patrimoine et de commémoration de faits historiques.

L'Algérie a vécu l'un des événements historiques les plus marquants du 20^{ème} siècle qui a été source d'inspiration à plusieurs mouvements révolutionnaires à travers le monde. Afin de garder dans la mémoire les sacrifices des martyres, des musées, exposant le vécu du peuple algérien durant cette période, ont été créés. Ces lieux de mémoire avec leurs états actuels n'incarnent pas la valeur de cet acte de bravoure.

Le travail effectué consiste à une étude tridimensionnelle «muséographique, architecturale et fonctionnelle» de trois cas différents. Le choix minutieux de ces échantillons représentatifs a pour objectif de mettre la lumière sur toutes les particularités des musées El Moudjahid.

Cette recherche a démontré que les musées moudjahid souffrent d'un réel problème en termes de muséographie conséquence de l'absence d'un savoir-faire architecturale et de professionnels du domaine pouvant assurer le bon fonctionnement de ces établissements.

Notre ambition à travers cette recherche est de mettre à disposition de ces institutions une feuille de route leur permettant de renaitre.

Mots clés :

Muséographie, musée d'histoire, musée El Moudjahid de Bejaia, musée El Moudjahid d'Ifri, musée El Moudjahid de Sétif.

ملخص

ظهرت متاحف التاريخ تلبية للضرورة الثقافية والاجتماعية وحفاظا على التراث وذكرى الحقائق التاريخية.

شهدت الجزائر أحد الاحداث التاريخية الأكثر أهمية في القرن العشرين التي كانت محط الهام للعديد من الحركات الثورية في التاريخ، تخليدا لذكرى وتضحيات الشهداء تم انشاء متاحف تعرض واقع الشعب الجزائري آنذاك. هذه المتاحف في وضعها الحالي غير قادرة على تجسيد هذه التضحيات كما يجب.

هذا العمل يقوم على دراسة ثلاثية الابعاد (ميزيوغرافية، هندسية ووظيفية) لثلاث حالات مختلفة، الاختيار الدقيق لهذه الحالات يهدف الى تسليط الضوء على جميع تفاصيل متاحف المجاهد. وقد سمح هذا البحث الكشف على ان متاحف المجاهد تعاني من مشاكل حقيقية من حيث الميزيوغرافية نتيجة لغياب الكفاءة الهندسية والمختصين في هذا المجال الذين يضمنون حسن سير العمل في هذه المؤسسات.

هدفنا من خلال هذا العمل هو تقديم خارطة طريق لهذه المؤسسات من اجل اعادة احيائها.

كلمات مفتاحية:

ميزيوغرافيا، متحف التاريخ، متحف المجاهد بجاية، متحف المجاهد افري، متحف المجاهد سطيف.

Abstract

History museums have emerged to reply a socio-cultural need to preserve a patrimony and commemorate historical facts.

Algeria has lived one of the most outstanding historical events of the 20th century, which has been the source of inspiration for several revolutionary movements throughout the world. In order to keep in memory the sacrifices of martyrs, museums, exposing the lived experience of the Algerian people during this period, were created. These places of memory with their current states do not incarnate the value of this act of bravery.

Our research consists of a three-dimensional "museographic, architectural and functional" analysis of three different cases. The careful selection of these representative patterns to shed light on all the peculiarities of the El Mujahid museums.

This research has showed us that the mujahedd museums suffer from a real problem in terms of museography due to the lack of architectural abilities and professionals in the field who can ensure the right functioning of these establishments. Our ambition through this research is to put at the disposal of these institutions a road map allowing them to be reborn.

Keys words:

Museography, historic museum, El Mujahid museum of Bejaia, El Mujahid museum of Ifri, El Mujahid museum of Sétif.

LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES HISTORIQUES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

Dédicace

Remerciement

Résumé.....	I
ملخص.....	II
Abstract	III
Sommaire.....	IV
Liste des figures	VII
Abréviation	IX

Chapitre introductif

1. Introduction générale.....	1
2. Problématique.....	2
3. Hypothèses.....	3
4. Objectifs.....	3
5. Méthodologie de recherche.....	3
6. Structure du mémoire.....	4
7. Motif du choix du thème.....	5

Chapitre théorique

Introduction.....	6
I. Concepts liés au champ muséal.....	7
I. 1. Aperçu historique.....	7
I. 2. Concepts muséaux	8
I.2.1. Musée.....	8
I.2.2. Muséologie.....	8
I.2.3. Collections muséales.....	8
I.2.4. Patrimoine.....	9

LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES HISTORIQUES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

I.2.5. Exposition.....	9
I.2.6. Architecture muséale.....	9
I.2.7. Muséographie.....	9
I.2.8. Expographie.....	9
I.2.9. Scénographie.....	10
I. 3. Types de musée.....	10
I. 4. Les fonctions dans un musée.....	13
I. 5. Les acteurs de la muséographie.....	16
II. L'architecture muséale	18
II .1. Programme spatial.....	18
II .2. Parcours.....	21
II .3. Exigences techniques	23
II. 3.1. Supports d'exposition.....	23
II. 3.2. Eclairage.....	32
II. 3.3. Climat	35
II. 3.4. Sécurité.....	36
III. Musée d'histoire exposant la guerre de libération en Algérie.....	41
III .1. Aperçu historique sur la guerre de libération.....	41
III .2. Musées de la guerre de libération (classement).....	41
IV. Exemples étrangers	46
IV .1. Musée juif de BERLIN	46
IV .2. Musée de l'armée, HOTEL DES INVALIDES	51
Conclusion.....	56

LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES HISTORIQUES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

Chapitre pratique : Etude des cas

Introduction.....	57
1. 1 ^{er} cas d'étude : musée el moudjahid, Bejaia.....	59
1.1. Présentation.....	59
1.1.1. Fiche technique.....	59
1.1.2. Situation.....	59
1.2. Grille d'analyse.....	60
1.3. Interprétation des données.....	63
2. 2 ^{ème} cas d'étude : musée el moudjahid, Ifri, Bejaia.....	66
2.1. Présentation.....	66
2.1.1. Fiche technique.....	66
2.1.2. Situation.....	67
2.2. Grille d'analyse.....	67
2.3. Interprétation des données.....	69
3. 3 ^{ème} cas d'étude : musée el moudjahid, Sétif.....	73
3.1. Présentation.....	73
3.1.1. Fiche technique.....	73
3.1.2. Situation.....	74
3.2. Grille d'analyse.....	74
3.3. Interprétation des données.....	77
4. Synthèse comparative des trois cas d'étude.....	80
5. Recommandations	81
6. Orientations	81
Conclusion.....	82
Conclusion général.....	83
Bibliographie	
Annexe	

Table des figures

Numéro	Titre	Page
01	Le Musée National d'Archéologie et des Sciences de la Terre de Rabat, MAROC.	11
02	Le Musée d'art de Saõ Paulo, Brésil (1956- 1968).	11
03	Le Musée national d'histoire, Bulgarie.	11
04	Le Musée d'histoire naturelle de Genève, Suisse.	12
05	Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG), Suisse.	12
06	Le Musée national de la nature et des sciences de Tōkyō, Japon.	12
07	Illustration d'une visite guidée pour groupe scolaire, au Muséum de Nantes.	15
08	Parcours de type ruban, linéaire.	23
09	Parcours de type ruban, intégral, en ligne brisée.	23
10	Parcours de type ruban, intégral, en spirale.	23
11	Parcours arborescent.	23
12	L'accrochage sur tringle: pose des tringles, Musée du Louvre / A. Mongodin.	24
13	Accrochage de peintures hollandaises de la deuxième moitié du xviie, salle 38, Musée du Louvre / A. Dequier.	24
14	Pré-positionnement du canapé, Musée du Louvre / A. Mongodin.	25
15	Accrochage sur canapé, Musée du Louvre / A. Mongodin.	25
16	L'accrochage d'un dessin sur canapé, Musée du Louvre / A. Mongodin.	25
17	Vissage des pattes de fixation, Musée du Louvre / A. Mongodin.	26
18	Finition avec mise en peinture des pattes à la teinte du fond de vitrine, Musée du Louvre / A Mongodin.	26
19	Vitrine plate.	27
20	Vitrine murale.	27
21	Vitrine centrale.	27
22	Vitrine pont/vitrine défilé.	27
23	Vitrine table.	28
24	Autres formes de vitrines.	28
25	Lutrin.	28
26	Possibilité de présentation des panneaux et des grilles d'exposition.	29
27	Tiroirs d'exposition	30
28	Meubles de classement à tiroirs à commande électronique automatique	30
29	Meuble de classement avec dessus en verre et tiroirs d'exposition.	30
30	Cadre d'exposition	30
31	Les trois types d'éclairage localisés.	33
32	Simulation d'une protection périmétrique	37
33	Simulation d'une protection volumétrique	38
34	Simulation d'une protection ponctuelle	38
35	Les types de musées en Algérie.	42
36	Le musée régional de khenchela.	43

37	Le musée régional de Skikda.	43
38	Le musée régional de Tizi Ouzou.	44
39	Le musée régional de Tlemcen.	44
40	Le musée régional de Beskra.	44
41	Localisation des musées régionaux et leurs annexes.	45
42	Le musée juif de Berlin.	46
43	Daniel libeskind	46
44	Le musée Juif de Berlin, l'Éclair.	47
45	L'entrée depuis l'ancien musée.	48
46	Le sous-sol du musée Juif de Berlin.	49
47	Le vide la mémoire, musée Juif de Berlin.	49
48	Pièces de la collection du musée.	50
49	Façade Nord des Invalides, par ANNE-SYLVAIN MARRE-NOEL.	51
50	La cour d'honneur mise en lumière lors de la nuit aux Invalides, par CHRISTOPHE CHAVAN.	52
51	Schéma des espaces réservés au musée de l'armée au sein de l'hôtel des Invalides.	53
52	Historial Charles de Gaulle.	54
53	Les Cabinets insolites, par PASCAL SEGRETTE.	54
54	L'exposition temporaire sur le thème de la guerre secrète.	55
55	Le programme de modernisation ATHENA.	55
56	Musée El Moudjahid, Bejaia.	59
57	Situation du Musée El Moudjahid, Bejaia.	60
58	Musée El Moudjahid, Ifri, Bejaia	66
59	Situation du musée el moudjahid, Ifri, Bejaia.	67
60	Musée El Moudjahid, Sétif.	73
61	Situation musée el moudjahid, Sétif.	74

TABLE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- **ECAL** : L'école Cantonale D'art De Lausanne.
- **ENSSIB** : école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques.
- **HEAD Genève** : La Haute Ecole D'art Et De Design De Genève.
- **ICOM** : International Council Of Museums ou le Conseil international des musées.

LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES D'HISTOIRES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

1. Introduction générale :

Quand on essaye de retracer l'histoire des musées on remarquera la présence de deux courants dans deux régions différentes à deux cultures différentes ; le courant nord-américain qui incarne l'école moderne des musées se tourne vers le visiteur qui le voit comme le moteur essentiel dans les activités muséales et le premier atout financier. Le musée doit offrir au public des services qui l'inciteront à venir même si ce dernier doit payer pour accéder aux institutions muséales. Contrairement aux musées nord-américains, les musées européens sont des institutions publiques financées par l'état et n'ayant pas besoin de revenus extérieurs se préoccupent de l'objet comme l'élément essentiel dans le musée. Ils optent pour l'étude et l'exposition des objets et non les échanges avec le grand public¹.

Les musées algériens s'inscrivent dans la logique européenne et ce pour les multiples similitudes avec ces derniers ; en commençant par le financement de l'état, la favorisation de l'exposition des objets et la mise du visiteur au second degré dans leurs politiques, l'absence de l'animation et la présence des lois strictes sur le comportement du public à l'intérieur des établissements muséaux.

Tous ces facteurs et autres ont participé à la désertion des musées qui ne comptent qu'un million de visiteurs par an toutes catégories d'âge confondues pour tous les musées de moudjahid du pays² et ce même avec le prix symbolique pour les entrées, selon les statistiques de ministre des moudjahidines. En plus, le peu de visiteurs qui restent ne bénéficient pas de l'accueil et de l'accompagnement à l'exemple des visites guidées qui sont quasi absentes à l'exception des visites officielles.

Ahmed Rifaâi, inspecteur des reliques historiques au musée national des Antiquités et des arts islamiques a mis l'accent sur le devoir des muséologues d'apporter une meilleure vision de ce que recèlent les musées comme reliques, mais aussi préparer des expositions temporaires spécialisées pour attirer les personnes et ce par la nouveauté des thèmes et l'originalité muséographiques.³

¹ ANDRÉ GOB et NOÉMIE DROUGUET, Musées et muséologie au-delà de l'Atlantique in La muséologie ; Histoire, développements, enjeux actuels, 4e édition « Armand Colin, 2014 », page 11-28.

² TAYEB ZITOUNI, le ministre des Moudjahidine, musées de Moudjahid : une fréquentation encourageante, in EL MOUDJAHID - QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION, publié le : 28-09-2016 consulté le 18-11-2016.

³ HIBA BENFARES, Musées d'Alger : les cimetières de l'art, Mon Journal, 01-12-2012.

LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES D'HISTOIRES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

Plusieurs tentatives des institutions muséales algériennes pour la reconquête du public ont vu le jour comme les diverses rénovations des édifices, l'enrichissement des collections et les accords avec des institutions étrangères à l'exemple de l'accord de coopération touchant le domaine de la muséographie qui a été signé en 2011 à Alger entre le ministère de la Culture et le musée archéologique allemand «Badisches Landesmuseum» de la ville de Karlsruhe. Cet accord tient à apporter une expertise «pédagogie marketing» des musées pour les institutions muséales en Algérie⁴. Mais ces tentatives n'ont pas eu l'impact souhaité due à l'absence d'études approfondies du problème.

2. Problématiques :

La longue histoire de L'Algérie est marquée par des faits et des événements qui ont façonné la société algérienne d'aujourd'hui, dont le plus récent et le plus important est la guerre de libération.

Pour commémorer le sacrifice des martyrs, il y a eu l'apparition de plusieurs institutions muséales à caractère historique spécialisé en la guerre de libération nommées « Musée du Moudjahid ». ⁵

Toutefois, ces institutions n'ont pas réussi à attirer le public, et ce par l'absence des services d'accueil et d'accompagnement, le manque d'organisation des collections et l'anarchie apparente des espaces à l'intérieur des musées.

Ce qui nous a mené à s'interroger sur l'état des musées en Algérie ; **Est ce que la muséographie est prise en charge dans les musées historiques, exposant la guerre de libération Algérienne ?** Dans le cas de sa non prise en charge :

Quels sont les facteurs de la non prise en charge de la muséographie ? Et Comment la conception architecturale peut contribuer à améliorer la muséographie ?

⁴ HIBA BENFARES, Musées d'Alger : les cimetières de l'art, Mon Journal, 01-12-2012.

⁵ Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire N° 31, Décret exécutif n° 08-169 du 7 Joumada Ethania 1429 correspondant au 11 juin 2008 modifiant et complétant le décret exécutif n° 93-227 du 19 Rabie Ethani 1414 correspondant au 5 octobre 1993 relatif au musée du moudjahid.

LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES D'HISTOIRES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

3. Hypothèses :

- **Hypothèse 01 :**

La muséographie semble être totalement ignorée le long du processus de réalisation des musées historiques Algériens exposant la guerre de libération nationale.

- **Hypothèse 02 :**

La non prise en charge de la muséographie est due à l'absence du savoir-faire et d'institutions professionnelles pouvant assurer un bon fonctionnement de ces établissements.

- **Hypothèse 03 :**

La conception architecturale contribue en grande partie dans la qualité muséographique.

4. Objectifs :

Dans ce travail de recherche nous essayerons de :

- Apporter des réponses au non prise en charge de la muséographie dans les musées historiques, exposant la guerre de libération Algérienne.
- Déceler les défaillances dans les institutions muséales en Algérie.
- Déterminer les facteurs de cette carence.
- Définir des orientations pour une meilleure muséographie, de la préservation à l'exposition jusqu'à la médiatisation.

5. Méthodologie de recherche :

Lors de l'élaboration de ce mémoire de recherche nous avons opté pour une approche analytique qui a permis l'aboutissement de ce travail. Elle consistait à la répartition de ce dernier en deux parties :

La partie théorique consiste à la collecte de données en relation avec le thème à savoir la muséographie, l'architecture muséale, les musées el moudjahid en Algérie, des musées de guerres étrangers et ce à l'aide des recherches documentaires effectuées à l'instar de livres, d'articles scientifiques, des thèses doctorales ...etc.

La partie pratique consiste à l'analyse de trois cas d'étude qui sont le musée d'Ifri, le musée El Moudjahid de Bejaia et le musée El Moudjahid de Sétif afin de déceler l'origine

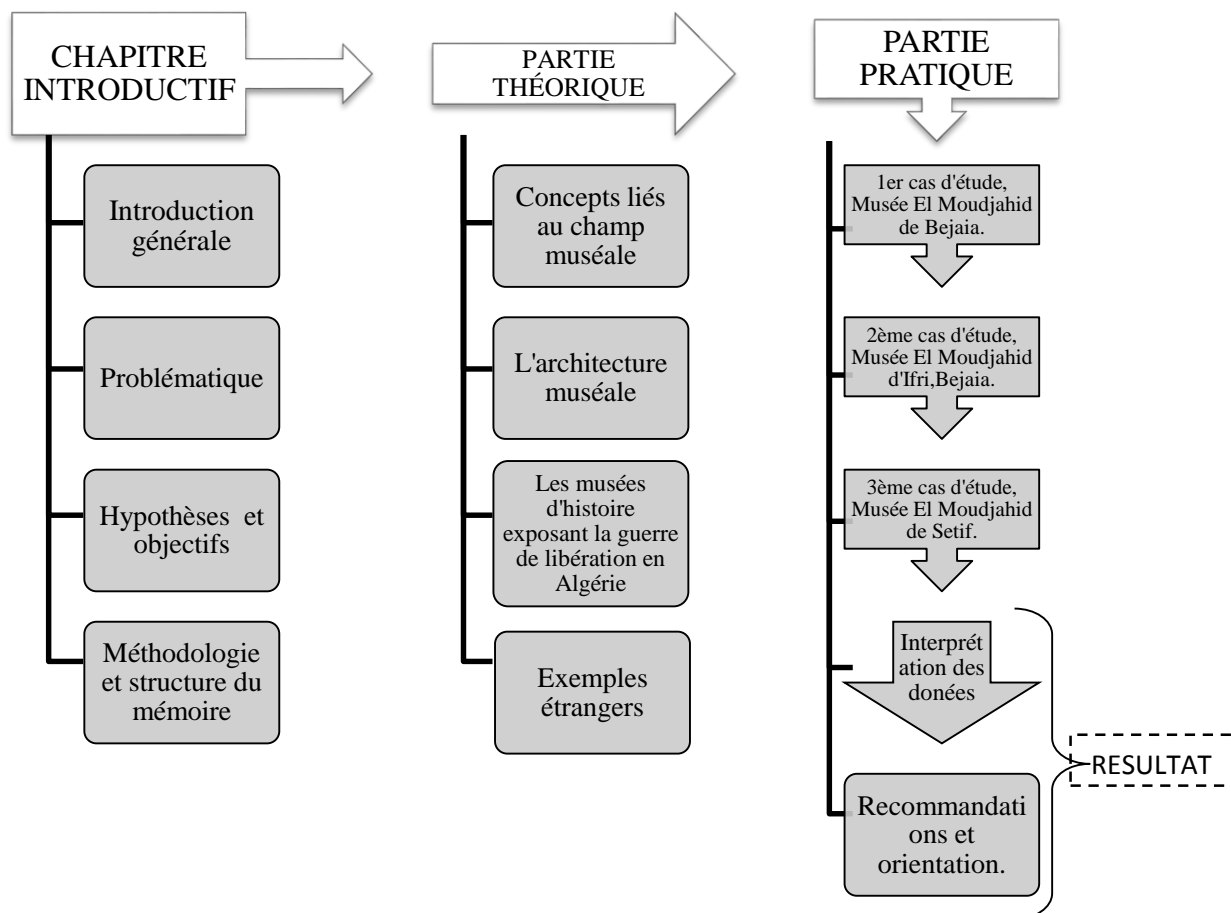
LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES D'HISTOIRES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

des défaillances rencontrées par ces institutions et ce à l'aide d'une grille d'analyse que nous avons élaboré à base de critères que nous avons jugé pertinents. La récolte des données s'est faite à l'aide de données statistiques, d'observations sur terrain et les entretiens avec les responsables.

Les résultats de l'interprétation des données récoltées nous permettront, à la fin, d'échafauder un plan d'action sous forme d'orientations.

6. Structure du mémoire :

Notre mémoire de recherche est subdivisé en deux parties, la première théorique traitant l'aspect conceptuel du thème et la deuxième pratique portant sur l'analyse de cas d'étude. L'organisation du travail s'est fait selon deux axes. Le premier axe (théorique) est structuré en quatre titres majeurs : les concepts liés au champ muséal, l'architecture muséale, les musées El Moudjahid en Algérie et l'analyse d'exemples étrangers. Le deuxième axe (pratique) est conçu autour de l'analyse des cas d'étude, il est structuré en trois parties : la présentation de l'outil d'analyse, l'analyse des cas d'études et la présentation des recommandations et orientations.



LA MUSEOGRAPHIE DANS LES MUSEES D'HISTOIRES, EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION ALGERIENNE.

7. Motif du choix du thème :

Le choix du thème s'est fait suite à une visite faite au musée emblématique d'Ifri ou on a constaté l'état critique de l'établissement avec des visiteurs quasi absents, des objets dégradés et des salles d'expositions en mauvais état. Nous avons choisis de travailler, par notre qualité de futures architectes, sur ce thème pour trouver l'origine de cet état et de proposer d'éventuelles solutions à ce problème.

INTRODUCTION

*« L'architecture est toujours
l'expression spatiale d'une décision
intellectuelle »*

Miss Van Der Rohe.

La décision intellectuelle est fondée sur des connaissances théoriques liées au thème que l'architecture va exprimer. Le musée comme équipement et fonction nécessite l'acquisition d'une base théorique qui nous permettra de comprendre puis évaluer leur fonctionnement.

Dans la première partie du chapitre théorique, nous avons traité les concepts clés liés au champ muséal, par la suite, nous avons défini les exigences architecturales d'un musée. Pour mettre en lumière notre thématique, nous avons mis le point sur la situation des musées des Moudjahid en Algérie. Afin d'affiner notre évaluation, nous avons consulté des exemples livresque portant sur le même thème.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

1. Aperçu historique :

Le domaine des musées dans sa totalité s'est largement développé au cours des siècles, en tant que concept, que par rapport à ses fonctions, sa forme de même que son contenu, ses mission, son mode de fonctionnement.

Le vocable « musée » tire ses origines d'un concept emprunté de l'Antiquité grecque « *mouseion* », qui veut dire ; le lieu consacré aux muses ou temple des muses (déesses grecques).⁶

L'Homme, depuis la préhistoire, a le goût de conserver et de transmettre les productions de ses activités, il a gardé les os d'animaux, les cailloux qu'il sculpte. Dans l'Egypte ancienne, il a entassé les objets réalisés en matériaux précieux (les 1^{ers} trésors) dans d'immenses dépôts funéraires, et, dans l'Antiquité classique, il a regroupé les objets provenant de donation et d'ex-voto autour des temples.

A partir du IV^{ème} siècle avant J-C, et avec l'apparition de nouvelles sources de collections, l'ouverture au public est apparue par le biais des expositions qui sont faites dans des galeries, des cabinets, des thermes ou sous des portiques ouverts à la vie publique. Et, c'est à Renaissance, en Italie, que la notion moderne de collection de musée est créée. Dès la fin du XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle, l'entassement des objets a été délaissé pour les classer méthodiquement par écoles et chronologiquement, c'est la naissance des premiers musées modernes.⁷

Les musées commencent à se spécialiser au cours du XIX^{ème} siècle, dont à la fin de cette époque, tous les témoignages de la nature et de l'activité humaine trouvent place dans ces derniers, en 1946 une organisation professionnelle internationale a été fondé « l'ICOM » (International Council Of Museums où le Conseil international des musées)⁸. Du XX^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, le nombre de musées ouverts à tous les publics est en constante augmentation, avec l'intérêt porté au confort des visiteurs (et ce par la prise en compte de particularités des personnes handicapés, la multiplicité de l'offre au public, la

⁶ ANDRE DESVALLEES et FRANÇOIS MAIRESSE, Concepts clés de muséologie, Avec le soutien du Musée Royal de Mariemont [www.musee-mariemont.be] et le soutien du Comité international de l'ICOM pour la muséologie, Armand Colin, 2010, pages 50-51.

⁷ ROLAND SCHAEER, L'invention des musées, Paris, Gallimard, 1993, page 68.

⁸ ANDRÉ GOB et NOÉMIE DROUGUET, Musées et muséologie au-delà de l'Atlantique in La muséologie ; Histoire, développements, enjeux actuels, 4e édition « Armand Colin, 2014 », page 17.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

création des services dans les musées...), mais aussi avec intérêt au mise en valeur des objets présentés à travers une muséographie renouvelée.⁹

2. Concepts muséaux :

2.1. Musée :

Selon le dictionnaire « *Petit Robert* » :

« Un musée est un établissement dans lequel sont rassemblées et classées des collections d'objets présentant un intérêt historique, technique, artistique, en vue de leur conservation et de leur présentation au public. »

Le Conseil International des Musées (ICOM) définit le musée comme : « *une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.* » ; (l'ICOM, 2007).

En effet ; le concept « musée » renvoie généralement à un organisme au service du public en répondant à un besoin social, qui fait partie des exigences de la vie en société, en permettant à ce dernier (le public) d'avoir accès au sein d'un lieu où sont exposés des objets matériels ou non, en rapport avec un ou plusieurs aspect(s) touchant sa vie (l'art, l'histoire, la science,...etc.), en vue de les apprécier, les interpréter... . Cependant, et outre cette fonction, le musée a d'autres rôles fondamentaux tel que ; la conservation, l'étude, la recherche, la gestion,...etc.

2.2. Muséologie :

Elle est définie comme la science qui étudie les musées dans leurs cadres théoriques (définitions, formes, rôles, types...etc.).¹⁰

⁹ ROLAND SCHAEER, L'invention des musées, Paris, Gallimard, 1993, page 68.

¹⁰ Georges Henri Rivière, la muséologie selon Georges Henri Rivière, cours de muséologie/textes et témoignages, Dunod, pages 84-88.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

2.3. Collections muséales :

Elles sont un ensemble d'objets qui ont un caractère commun (époque, types, provenance, courants...) acquis et conservés par le musée. Ces objets peuvent être des éléments matériels ou immatériels.¹¹

2.4. Patrimoine :

Notion définit comme l'ensemble des biens hérités des générations antérieures et conservés pour être transmis aux générations futures. Objets ou ensemble, matériel ou immatériel, à caractère naturelles ou culturelles ayant une/des valeur(s) exceptionnelle(s) et méritant d'être protégé, conservé et mis en valeur.¹²

2.5. Exposition :

Le vocable « exposition » veut dire : le résultat de l'action d'exposer c'est-à-dire de mettre en vue, de présenter aux regards aussi bien que l'ensemble de ce qui est exposé mais également le lieu où l'on expose. Il existe deux sortes d'exposition : les expositions permanentes où les collections, en général, organisés chronologiquement ou thématiquement, sont destinées à être exposés sur une longue durée, et les expositions temporaires ou occasionnelle qui sont représentatives d'un programme de présentation des objets, des œuvres, des collections de différentes sources durant une période relativement courte.¹³

2.6. Architecture muséale :

L'architecture muséale est définit comme une forme de construction spécifique pour accueillir les diverses fonctions et activités muséales.

2.7. Muséographie :

Elle se penche sur le côté pratique et technique pour remplir les différentes missions d'un musée de la conservation à l'exposition (aménagements, parcours, éclairage, restauration, sécurité...etc.).¹⁴

¹¹ ANDRE DESVALLEES et FRANÇOIS MAIRESSE, Concepts clés de muséologie, Avec le soutien du Musée Royal de Mariemont [www.musee-mariemont.be] et le soutien du Comité international de l'ICOM pour la muséologie, Armand Colin, 2010, pages 26-28.

¹²Ibid. pages 64-68.

¹³ Ibid. pages 36-39.

¹⁴ JEAN-FRANÇOIS BLANC et MAGALI JUNET, Responsable du projet « Design Et Muséographie », Une recherche pluridisciplinaire de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD Genève), SYNTHÈSE De l'exposition au design d'exposition, Janvier 2009, pages 13/31-18/31.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

2.8. Expographie :

C'est l'art d'exposer les objets et les œuvres en prenant en compte le caractère esthétique mais aussi la logique d'exposition, selon le message à transmettre, et l'état des objets.¹⁵

2.9. Scénographie :

C'est l'aménagement de l'espace et de l'environnement pour permettre l'exposition des objets de la façon la plus pertinente.¹⁶

La différence entre; la muséologie et la muséographie est que le premier concept est lié au questionnement théorique relatif au champ muséal tandis que son aspect pratique est désigné par le deuxième concept « la muséographie ».

La différence entre les trois notions « muséographie, expographie et scénographie » est que la muséographie concerne l'ensemble des techniques requises pour remplir les missions d'un musée alors que l'expographie se penche sur la mise en exposition et la communication des objets tandis que la scénographie se limite à la mise en exposition.

3. Types de musée :

La classification des musées se fait selon le thème exposé, ils peuvent être spécialisé à une seule thématique ou se généralisé à plusieurs. Ces sujets peuvent être répertoriés selon six grandes catégories :

3.1. Le musée d'archéologie :

Il expose les objets d'une ou de plusieurs époques historiques généralement très anciennes (fossiles, manuscrits anciens ...), à l'exemple du Musée National d'Archéologie et des Sciences de la Terre de Rabat, MAROC (fig. 01).

¹⁵ JEAN-FRANÇOIS BLANC et MAGALI JUNET, Responsable du projet « Design Et Muséographie », Une recherche pluridisciplinaire de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD Genève), SYNTHÈSE De l'exposition au design d'exposition, Janvier 2009, pages 13/31-18/31.

¹⁶ JEAN-FRANÇOIS BLANC et MAGALI JUNET, Responsable du projet « Design Et Muséographie », Une recherche pluridisciplinaire de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD Genève), SYNTHÈSE De l'exposition au design d'exposition, Janvier 2009, pages 13/31-18/31.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL



fig. 01 : Le Musée National d'Archéologie et des Sciences de la Terre de Rabat, MAROC.

Source : Google Image.

3.2. Le musée d'art :

Il regroupe les œuvres d'art (tableaux, sculptures...) et ce pour représenter un sujet (courant artistique, carrière d'un peintre, une collection...), à l'exemple du Musée d'art de São Paulo, Brésil (1956- 1968) (fig. 02).

fig. 02 : Le Musée d'art de São Paulo, Brésil (1956- 1968), Lina Bo Bardi arch.

Source : http://arts-plastiques.ac-rouen.fr/grp/architecture_musees/architecture_xxe.htm



3.3. Le musée d'histoire :

Il Porte sur un thème historique, un événement historique et ce en rassemblant l'ensemble des éléments relatifs au thème, à l'exemple du Musée national d'histoire, Bulgarie (fig. 03).

fig. 03 : Le Musée national d'histoire (Bulgarie).

Source : <http://www.decouvrirlabulgarie.fr/visiter/sofia/musees-a-sofia/>



I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

3.4. Le musée d'histoire naturelle :

Il se penche vers sur la naturelle et accueil les collections sur les espèces, la zoologie, la botanique...¹⁷à l'exemple de Musée d'histoire naturelle de Genève, Suisse (fig. 04).

fig. 04 : Le Musée d'histoire naturelle de Genève, Suisse.

Source : <http://www.museums.ch/org/fr/Museum-d-histoire-naturelle>



3.5. Le musée d'ethnographie :

Traite les races humaines et leurs particularités et exposent des collections qui expliquent le comportement et les spécificités d'un peuple, d'une région, d'une civilisation... à l'exemple du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), Suisse (fig. 05).

fig. 05 : Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG), Suisse.



Source : N. Zermatten, Ville de Genève.MEG (Site Officiel) [en ligne], publié le 21/12/2015. Disponible sur : [<http://www.meg.ch/> / [meg\(at\)ville-ge.ch](mailto:meg(at)ville-ge.ch)], consulté le 13/12/2016.

3.6. Le musée des sciences :

Porte sur les différentes sciences et technologies actuelles anciennes et futuristes et met en scène les différentes recherches et découvertes, à l'exemple du Musée national de la nature et des sciences de Tōkyō, Japon (fig. 06).

fig. 06 : Le Musée national de la nature et des sciences de Tōkyō, Japon.

Source : https://www.123rf.com/photo_36789078_national-museum-of-nature-and-science-in-tokyo-japan-.html



¹⁷LUCIEN MIRONER, Les musées d'histoire naturelle dans une typologie des musées, in « lettre de l'ICOM » n°55, 1998 pages 67-70.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

4. Les fonctions muséales :

Il existe différentes fonctions à accomplir dans un musée quel que soit son type, en revanche, elles sont variées selon leur échelle et leur ampleur mais aussi les publics auxquels le musée est destiné, à savoir :

➤ La préservation du patrimoine :

Les autorités de tutelle d'un musée sont responsables vis-à-vis la protection et la promotion du patrimoine en fournissant les ressources physiques (locaux...) et financières nécessaires pour remplir cette fonction primordiale ainsi que le personnel compétent qui occupe cet emploi.¹⁸

➤ Acquisition des collections :

Les collections dans les musées sont composées d'objets ou de spécimens qui peuvent être obtenues par différents modes d'acquisition parmi d'autres nous citons: achat, don, prêt, legs, échange, fouille...).¹⁹

➤ Conservation et restauration :

○ Conservation préventive :

La conservation préventive est un aspect essentiel du fait qu'elle permet de minimiser les risques de détérioration des objets qui sont exposés dans des salles destinées au public ou sont entreposés dans les réserves en maintenant un milieu adapté qui contribue à la protection de différents objets de nature diverse. Cela est en fonction de la sensibilité de chacun à l'humidité, à la lumière, à la poussière...ce qui implique à prévoir des techniques variées qui participent à la conservation préventive en fonction de la diversité des collections et de ses éléments constitutifs en créant des réserves climatisées par exemple ou avec un aménagement adéquat, en minimisant la manipulation des objets délicats...etc.²⁰

○ Restauration :

La restauration est une technique qui sert à améliorer la conservation en stabilisant l'état de l'objet pour le rendre plus lisible afin de le comprendre plus facilement mais non pas la remettre à nouveau.²¹

¹⁸ Code de déontologie de l'ICOM pour les musées, Maison de l'UNESCO, 2013, page 8.

¹⁹ Code de déontologie de l'ICOM pour les musées, Maison de l'UNESCO, 2013, page 8.

²⁰ Ibid. Page 10.

²¹ Ibid. Page 11.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

➤ Documentation des collections, étude et recherche :

Il s'agit d'établir des documents qui portent des informations descriptives, qui doit fournir l'identification de chaque objet (historique depuis la création ou la découverte, la provenance, l'état de l'objet, les traitements qu'il a subit ...) généralement conçus de façon à être facilement consultable, néanmoins ces données doivent être sûrement conservées et gérées avec un système convenable.

Ensuite, les collections doivent être étudiées et classées, autrement dit, inventorier chaque objet constituant la collection d'un musée. Mais cela ne s'arrête pas à ce stade, le personnel-chercheurs des musées quant à eux poursuivent des recherches dans le cadre des objectifs et des missions relatives au musée dont le but est l'enrichissement des connaissances.²²

➤ Présentation ; exposition et illustration :

○ Exposition :

La mise en exposition des objets (chefs- d'œuvre, spécimens uniques...) constituant les collections muséales passe par leur communication au public, d'une façon permanente ou temporaire, en utilisant les supports convenables selon un programme muséographique qui comprend l'ensemble des tâches qui sont relatives à la conception d'une exposition ou d'une collection, avec prise en compte de l'expographie et la scénographie sans pour autant que cela nuire la sécurité des œuvres.²³

○ Illustration :

La fonction d'illustration ou de « *contextualisation* »²⁴ permet d'explorer, sur commande, plus complètement ce qui est représenté sur d'autres supports à l'aide d'une réalisation sonore, des films sur le sujet exposé ou des extraits d'interviews complétant la présentation d'objets.... Cette fonction repose sur des sources audiovisuelles ou radiophoniques servant à illustrer un sujet particulier.

²² Code de déontologie de l'ICOM pour les musées, Maison de l'UNESCO, 2013, Pages 11-12.

²³ ANDRE DESVALLEES et FRANÇOIS MAIRESSE, Concepts clés de muséologie, Avec le soutien du Musée Royal de Mariemont [www.musee-mariemont.be] et le soutien du Comité international de l'ICOM pour la muséologie, Armand Colin, 2010, pages 36-39.

²⁴ JEAN-FRANÇOIS BLANC et MAGALI JUNET, Responsable du projet « Design Et Muséographie », Une recherche pluridisciplinaire de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD Genève), SYNTHÈSE De l'exposition au design d'exposition, Janvier 2009, pages 6/31-8/31.

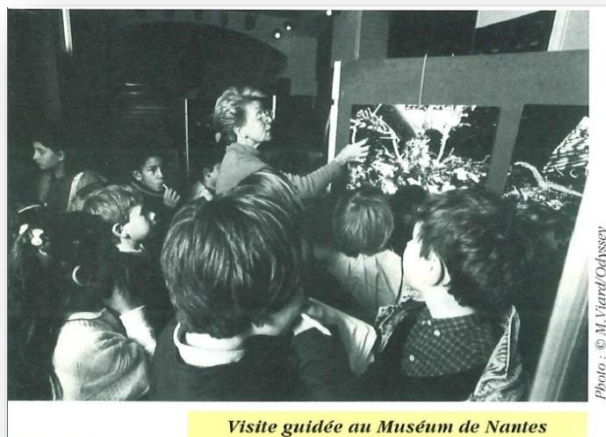
I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

➤ Accueil des publics :

L'accueil des publics est une activité essentielle des musées, il s'agit de mettre en place des services dédiés aux publics et de la multiplicité d'offre pour ces derniers au sein de cet équipement culturel tout en assurant l'égal accès de tous les publics à la culture dans le respect des règles muséographiques avec une prise en compte de personnes handicapées (outils d'aide à la visite pour personnes à mobilité réduite, personnes mal ou non-voyants, personnes mal ou non-entendant...etc.). Ainsi, entre autre, organiser des programmes spéciaux actualisés (animation, visites guidées pour groupes scolaires (fig. 07), visites-conférences, rencontres avec les créateurs, expositions temporaires ou occasionnelles, colloques, formations ...etc.), aménagements particuliers (ateliers pour enfants et adultes...etc.), autres services d'accompagnement qui permettent aux visiteurs de prolonger leurs voyages et de se sentir chez eux tout en étant à cet endroit équipé par des boutiques, restaurants, cafétérias, librairies, téléphones...etc.²⁵

fig. 07 : visite guidée pour groupe scolaire, Muséum de Nantes.

Source : EVELYNE LEHALLE, Musées et visiteurs : un observatoire permanent des publics, février 1993, pages 12-15.



Visite guidée au Muséum de Nantes

➤ Communication :

La communication présente un volet intéressant de l'activité des musées ; cette fonction elle-même comprend :

- l'éducation ; parce qu'elle transmet un message, une information à l'aide des outils documentaires.
- la médiation ; à travers la transmission du patrimoine, la présentation des résultats de recherche et la publication des ouvrages ou des articles scientifiques effectués sur les collections des musées dont le but est la diffusion des connaissances
- l'exposition ; par la mise en disposition des objets formant ses collections à travers les expositions permanentes et les informations qui y sont relatives.²⁶

²⁵ PIERRE QUONIAM (Inspecteur Général des Musées de France), Techniques de l'Ingénieur, traité Construction, musées, Doc. C 4 030, Pages 5-7.

²⁶ JEAN-FRANÇOIS BLANC et MAGALI JUNET, ATELIERS, N°3/La communication visuelle dans l'espace d'exposition in « Design Et Muséographie », SYNTHÈSE De l'exposition au design d'exposition, novembre 2007, pages 1/4-4/4.

I-CONCEPTS LIES AU CHAMP MUSEAL

- L'échange ; les musées accueillent également des chercheurs, nationaux et internationaux.

➤ Gestion et coordination administrative des activités muséales :

C'est l'ensemble des activités assurant l'organisation des tâches administratives loin des activités spécifiques du musée tel que la recherche, la restauration, l'animation...

Parmi les tâches administratives les plus courantes celles relatives aux aspects financiers et de comptabilité, aux aspects juridiques de l'institution muséale, à l'organisation du personnel, aux travaux de sécurité et de maintenance, au marketing ainsi qu'aux processus stratégiques et de planification généraux des activités muséales.²⁷

5. Les acteurs des musées :

Les acteurs des musées peuvent être répartis en cinq grandes catégories :

- **Autorité de tutelle :** Ce sont des organisations ou ensemble de personnes ayant la responsabilité de la pérennité du musée, de son développement stratégique et de son financement, elles sont définies dans les textes législatifs d'habilitation du musée.²⁸
- **Professionnel de musée :** Ce sont les personnes spécialistes qui remplissent les tâches des musées, salariées ou non salariées, qui ont fait une formation spécialisée (muséographe, conservateur, scénographe...), ou possèdent une expérience pratique et un savoir-faire dans le domaine lié à la gestion et aux activités muséales.²⁹
- **Le public :** Le public désigne dans ce cas l'ensemble des différentes catégories de visiteurs participants ou pas.³⁰
- **Les acteurs de la logistique :** Englobant l'ensemble des personnes s'occupant de l'entretien, de la sécurité ...
- **Les acteurs des équipements d'accompagnement :** Toute personne faisant la promotion ou le commerce de produits et d'équipements nécessaires aux musées et à leurs services.

²⁷ ANDRE DESVALLEES et FRANÇOIS MAIRESSE, Concepts clés de muséologie, Avec le soutien du Musée Royal de Mariemont [www.musee-mariemont.be] et le soutien du Comité international de l'ICOM pour la muséologie, Armand Colin, 2010, pages 40-41.

²⁸ Code de déontologie de l'ICOM pour les musées, Maison de l'UNESCO, 2013, page 21.

²⁹ ANDRE DESVALLEES et FRANÇOIS MAIRESSE, Concepts clés de muséologie, Avec le soutien du Musée Royal de Mariemont [www.musee-mariemont.be] et le soutien du Comité international de l'ICOM pour la muséologie, Armand Colin, 2010, pages 70-74.

³⁰ Ibid. Page 21.

1. Le programme spatial :

Tout projet de création d'un musée doit prendre en compte les trois domaines que sont l'architecture, les équipements et le fonctionnement et ce selon les caractéristiques du musée (son envergure ou ses objectifs). Pour mener à terme ce type de projet, une feuille de route (programme) qui détermine les différentes actions et relations entre les différents acteurs doit être tracée.

La programmation doit aider les différents acteurs dans leurs travaux en permettant au maître d'ouvrage de comprendre les différentes nécessités et prendre les décisions ; au conservateur de déterminer ses besoins et ses objectifs ; à l'architecte de faciliter la conception du projet.

L'élaboration du programme doit suivre une démarche précise en commençant par la détermination des fonctions à remplir, en suite, la définition des contraintes et des exigences, et à la fin, la formulation du programme architectural, technique et de fonctionnement. Mais l'étendue de cette action varie d'un musée à un autre et ce selon l'envergure de l'équipement, la complexité des fonctions qu'il abrite et la typologie des objets exposés. Donc, l'architecte doit élaborer son projet sur la base des informations et directives que contient le programme que ce soit en termes d'exigences architecturales proprement dite qu'en termes d'exigences techniques.³¹

D'une manière générale le musée abrite quatre fonctions principales qui sont les activités d'accueil, de base, de coordination et les activités logistiques.

Les activités de base :

Les activités de base sont le noyau central de l'organisation générale du musée. Elles englobent les fonctions concernant les salles de présentation permanente, les salles d'expositions temporaires et les ateliers d'études et de restaurations.

Les activités d'accueil :

Les activités d'accueil prennent en compte les conditions permettant la mise en condition psychologique et pratique du public. Elles comprennent les espaces d'accueil proprement dits avec l'information, l'orientation, la vente des produits, ainsi que les vestiaires et sanitaires, la billetterie, les points de rencontre, les espaces annexes tels que cafétéria, etc.

Les activités logistiques :

Les activités logistiques concernent les produits et les objets. Elles comportent les domaines que sont la sécurité (surveillance et contrôle) des objets et des hommes, les transits

³¹ ANNE ERDÖS, Programmation pour les musées, Museum (UNESCO, Paris), Iris Bettelbourg, Vol XXXI, n° 2, 1979, pages 71-144.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

et stockages des produits de consommation, les transits et stockages des objets (réserves) etc.

Les activités de coordination :

Les activités de coordination permettent la liaison entre les trois activités précédentes et garantissent le bon fonctionnement du musée. Elles se déroulent généralement dans des espaces de bureaux tels que bureau de direction, d'administration, de gestion, réunions etc.³²

Le ministère algérien de la culture, sur la base des normes universelles et des spécificités culturelles, a élaboré des programmes surfaciques types pour des musées d'envergures différentes dont leurs surfaces totales sont comme suite ³³ :

- **Le musée national 5.500 m²**

L'espace	Surface (m²)
A- ACCUEIL, ANIMATION, INITIATION	1080
-Hall dégagement	515
-Accueil général du public	110
-Accueil groupe et scolaire	82
-Réception des officiels	60
-Café/salon de thé	110
-Librairie d'art	90
-Infirmerie	13
-Vestiaire et consigne	15
-Téléphone public	15
-Bloc sanitaire principal	70
B- ACTIVITES DE BASE	3210
-Présentation collection temporaire	780
-Présentation collection permanente	1260
-Auditorium	675
-Médiathèque publique	210
-Atelier d'initiation et d'animation	285
C- ADMINISTRATION & CONSERVATION	290
-Accès de service	14
-Direction/gestion/administration	216
-Conservation	45
-Logistique/maintenance	15
D-LOGISTIQUE	920
-Logistique muséographie	80
-Aire de chargement	40
-Réception des œuvres	40

³² ANNE ERDÖS, Programmation pour les musées, Museum (UNESCO, Paris), Iris Bcttcmbourg, Vol XXXI, n° 2, 1979, pages 71-144.

³³ MINISTERE DE LA CULTURE, Direction des Etudes Prospectives de la Documentation et de l'Informatique, *Normalisation Des Infrastructures Et Equipements Culturels*, Février 2008, page 116.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

-Archivage & consultations spécifiques	40
- Réserves	80
-Stockage	80
-Logistique bâtiment	20
-Accès de service	12
-Locaux personnels	100
-Maintenance bâtiment	58
-Stockage concessionnaire	30
-Locaux techniques	120
-Locaux entretien	100
-Poste de sécurité	120
TOTAL SURFACE UTILE	5500 m²

Tableau 01 : Musée national (S=5.500 m²).

Source : MINISTERE DE LA CULTURE, Direction des Etudes Prospectives de la Documentation et de l'Informatique, *Normalisation Des Infrastructures Et Equipements Culturels*, Février 2008, page 116.

- Le musée régional (niveau Wilaya)..... **1.650 m²**

L'espace	Surface (m ²)
1. ACCUEIL	289
. Hall dégagement	120
. Accueil général du public	50
. Accueil groupe et scolaire	30
. Billetterie	10
. Boutique	15
. Cafétéria	25
. Vestiaires	15
. Sanitaires publics	15
. Infirmerie	09
2. ANIMATION	139
. Ateliers animation	64
. Rangement	15
. Terrasse extérieure	60
3. EXPOSITIONS.	260
.Exposition permanente	120
. Forum	60
. Exposition temporaire	80
4. CONSERVATION.	164
.Ateliers	64
. Réserve	100
5. BIBLIOTHEQUE.	195
.Gestion et banque de prêt	20
. Lecture/rayonnages enfant/Adultes/périodiques	80

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

. Multimédias/audio	35
. Rangement bibliothèque	60
6- SALLE CONFERENCE pour 100 places	200
7. GESTION MUSEE	135
8. LOCAUX TECHNIQUES	50
9. CIRCULATIONS	218
TOTAL SURFACE UTILE	1650 m²

Tableau 02 : Musée régional (S= 1.650 m²).

Source : MINISTERE DE LA CULTURE, Direction des Etudes Prospectives de la Documentation et de l'Informatique, *Normalisation Des Infrastructures Et Equipements Culturels*, Février 2008, page 117.

- **Le musée local** ou de site (niveau Daïra)..... **675 m²**

Espace	Surface (m ²)
1. ACCUEIL	110
2. ANIMATION	54
3. EXPOSITIONS	112
4. CONSERVATION	60
5. BIBLIOTHEQUE	100
6- SALLE POLYVALENTE	74
7. GESTION MUSEE	55
8. LOCAUX TECHNIQUES	30
9. CIRCULATIONS	80
TOTAL SURFACE UTILE	675 m²

Tableau 03 : Musée régional (S= 675 m²).

Source : MINISTERE DE LA CULTURE, Direction des Etudes Prospectives de la Documentation et de l'Informatique, *Normalisation Des Infrastructures Et Equipements Culturels*, Février 2008, page 118.

2. Les parcours :

Les musées sont des lieux dédiés aux collections mais aussi aux visiteurs et l'enjeu de leur conception architecturale et leur organisation spatiale est de permettre une rencontre idéale entre ces deux éléments. L'exposition doit être organisée de manière à mettre en valeur les collections et faire véhiculer un message ou symboliser une idée tout en sollicitant un minimum d'effort physique et moral de la part des visiteurs pour ne pas se sentir fatigué ou ennuyé par l'exposition.

A cet effet, le parcours, qui est l'espace reliant entre les objets et entre le visiteur et l'objet, doit être pensé et conçu de manière à attirer le visiteur vers les objets les plus essentiels tout en lui offrant des espaces de poses et de repos.

L'exposition est organisée selon des schémas qui se traduisent dans l'espace par des parcours. Toutefois, le visiteur peut ne pas suivre le schéma conçu par le muséographe ; ce qui nous amène à distinguer trois variétés de parcours selon leurs origines de formation :

1 - *Le **parcours pensé**, prévu avant même le montage de l'exposition : l'intellectualisation de l'étalement des unités de présentation et du message dans l'espace.*

2 - *Le(s) **parcours proposé(s)** : sont toutes les possibilités de visite offertes aux visiteurs qui ne correspondent pas forcément à celui prévu au départ par les concepteurs, ni à celui que les concepteurs pensent avoir réalisé.*

3 - *Le **parcours vécu** : c'est ce que les visiteurs ont fait de l'espace, que celui-ci ait été utilisé comme prévu ou non puisque le parcours est relatif à l'interprétation subjective de l'organisation spatiale (le choix d'un parcours et son degré d'appréciation peut différer d'un visiteur à un autre).³⁴*

➤ Les types de parcours :

Dans notre cas nous nous intéressons au parcours pensé, conçu par le muséographe et matérialisé par l'architecte. Les formes des parcours peuvent imposées, ou pas, au visiteur une visite intégrale des collections. Ils sont classés selon leurs formes comme suite :

Le ruban : le circuit suit une seule ligne le long de tous le parcours et contraint le visiteur de faire une visite intégrale de l'exposition, il présente plusieurs variétés :

- **Rectiligne** : selon un plan en ligne droite (fig. 08).
- **En ligne brisée** : les salles d'exposition s'organisent selon un plan qui forme des saillants et rentrants, sur un ou plusieurs étages (fig. 09).
- **Circulaire** : Les salles d'exposition s'organisent autour d'un espace central. Sa particularité est la superposition du point de départ avec le point d'arriver.

³⁴ SOPHIE MARIANI-ROUSSET, espace public et publics d'expositions les parcours : une affaire à suivre, in Espace urbain en méthodes (pp. 29-44), MICHELE GROSJEAN et J-P THIBAUD DIR, éd. Parenthèses, coll. Eupalinos, Marseille, 220 p.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

- Spirale : Les salles d'exposition s'organisent autour d'un espace central sur un ou plusieurs niveaux. Le point d'arrivée est divergent du point de départ (fig. 10).
- Librement sinueux : les salles d'exposition s'organisent selon une ligne qui ne suit pas une forme géométrique définie.

L'Arborescent : fonctionne selon le principe d'un axe de circulation principal avec des secteurs annexes ou un espace centrale autour duquel s'organise les différentes salles. Ce type de parcours permet une définition claire des différentes thématiques de l'exposition et offre au visiteur le choix de voir une partie ou la totalité de l'exposition (fig. 11).

Le Labyrinthe : le parcours ne suit aucune logique géométrique. Le plan est complexe et contient un nombre important de salles et rend le contrôle du flux des visiteurs impossible. Il présente une grande variété de parcours proposés. Toutefois, ce type peut rendre le visiteur confus et désorienté par la multiplicité des choix.³⁵



Fig. 08 : Parcours de type ruban, linéaire.



Fig. 09 : Parcours intégral, en ligne brisée.



Fig. 10 :
Parcours de
type ruban,
intégral, en
spirale.

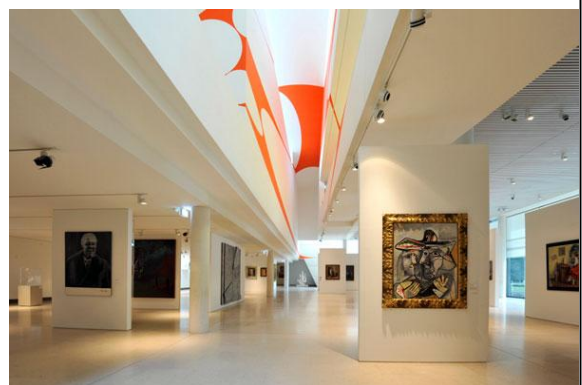


Fig. 11 : Parcours arborescent.

Source : Google Image.

³⁵ MANFRED LEHMBRU, Musée et architecture, *Museum, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture* 7, place de Fontenoy, 75700 Paris (France), Vol XXVI, n° 3/4, 1974, pages 159-257.

3. Les exigences techniques :

3. 1. Les supports d'exposition :

Les supports d'exposition sont des éléments, des objets ou des moyens utilisés afin de soutenir et maintenir en position des collections à exposer devant un public-visiteurs de manière à permettre de les apprécier pleinement, non seulement, mais aussi ils peuvent être des lieux de stockage et de réserve, parmi ces supports nous évoquons :

3. 1. 1. L'accrochage :

Selon « MICHEL ANTRONPIETRI »³⁶ ;

Le moyen d'exposition «accrochage» est utilisé dans le but de présenter aux regards des objets suspendus, notamment des tableaux de peinture et des photographies de formats variés, dans des environnements de natures diverses et avec un caractère de présentation permanent ou temporaire, ce qui implique une mise en œuvre de différents types d'accrochages en fonction de l'objet exposé et de son contexte, dont :

a. Accrochage sur tringle :

Il s'agit des baguettes métalliques pratiques pour suspendre des tableaux, de moyen à grand formats, à un rail haut avec d'autres crochets ou pièces qui viennent se visser sur ces baguettes (par mesure de précaution). Elles sont de sections carrées et de longueurs variables selon les œuvres à accrocher. Ce type d'accrochage peut être simple, dense ou superposé sur plus d'un rang comme le montre les figures (fig. 12, fig. 13) ci-dessous.



Fig. 12 ; L'accrochage sur tringle : pose des tringles, Musée du Louvre / A. Mongodin



Fig. 13 ; Accrochage de peintures hollandaises de la deuxième moitié du XVIIe, salle 38, Musée du Louvre / A. Dequier

Source : MICHEL ANTRONPIETRI, présenter un objet, accrocher un tableau, les ateliers muséographiques du Louvre. MÉDIA DOSSIERS DU LOUVRE « EXPOSER UNE OEUVRE AU MUSÉE ». Page 14-15.

³⁶ MICHEL ANTRONPIETRI, présenter un objet, accrocher un tableau, les ateliers muséographiques du Louvre. MÉDIA DOSSIERS DU LOUVRE « EXPOSER UNE OEUVRE AU MUSÉE ». Page 14-21.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

b. Accrochage sur canapé :

L'accrochage sur canapé est un type de support adéquat aux tableaux de peintures, dessins ou gravures de petit format.

Ce type d'accrochage est appelé ainsi car il est composé essentiellement d'un canapé, qui est un panneau de bois, plus grand que l'œuvre exposée et qui sera fixée au préalable sur ce dernier (fig. 14, fig. 15, fig. 16). Il permet une mise au point d'une cohérence aux séries d'œuvres présentées.³⁷



Fig. 14 ; Pré-positionnement du canapé, Musée du Louvre / A. Mongodin.

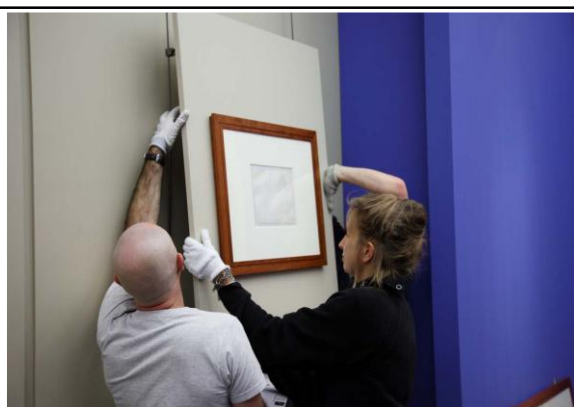


Fig. 15 ; Accrochage sur canapé, Musée du Louvre / A. Mongodin.



Fig. 16 ; L'accrochage d'un dessin sur canapé, Musée du Louvre / A. Mongodin.

Source : MICHEL ANTONPIETRI, présenter un objet, accrocher un tableau, les ateliers muséographiques du Louvre. MÉDIA DOSSIERS DU LOUVRE « EXPOSER UNE OEUVRE AU MUSÉE ». Page 17-19.

c. Accrochage sur patte :

L'accrochage sur patte est constitué essentiellement de pièces métalliques qui servent à fixer, à maintenir des dessins et des documents encadrés sous verre à l'aide des vis spéciales, ces pièces « pattes » se présentent sous différentes variétés pouvant être pratiquées

³⁷ MICHEL ANTONPIETRI, présenter un objet, accrocher un tableau, les ateliers muséographiques du Louvre. MÉDIA DOSSIERS DU LOUVRE « EXPOSER UNE OEUVRE AU MUSÉE ». Page 17-19.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

sur des parois, cimaises ainsi qu'en fond d'une vitrine (fig. 17). Les pattes après fixation (positionnement et vissage) peuvent être peintes de couleur au choix en cohérence avec l'objet présenté (fig. 18).³⁸



Fig. 17 ; Vissage des pattes de fixation, Musée du Louvre / A. Mongodin.

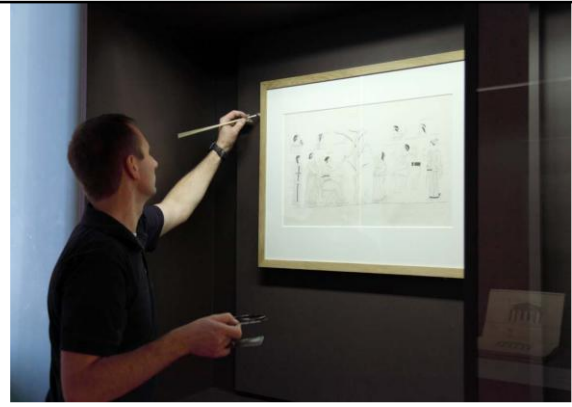


Fig. 18 ; Finition avec mise en peinture des pattes à la teinte du fond de vitrine, Musée du Louvre / A. Mongodin.

Source : MICHEL ANTONPIETRI, présenter un objet, accrocher un tableau, les ateliers muséographiques du Louvre. MÉDIA DOSSIERS DU LOUVRE « EXPOSER UNE OEUVRE AU MUSÉE ». Page 20-21.

3. 1. 2. Les vitrines :

Les vitrines sont des dispositifs de monstration le plus souvent à panneaux essentiellement vitrés. Autrement dit c'est un meuble de présentation, servant, à la fois, à abriter, à protéger et à exposer des objets de collection (pièces archéologiques, sculptures, objets d'art, ...) en empêchant leur dégradation, leur vol et les mettant en valeur. Dans ce sens, elles sont destinées à accueillir des fonds précieux ou fragiles avec ou sans éclairage propre, elles sont souvent munies de serrures afin de ne pas être ouvertes par des personnes non habilitées.

Autres matériaux peuvent être utilisés dans le volume intérieur de la vitrine mais ils doivent être choisis soigneusement (par exemple : les peintures, les textiles...).³⁹ Les fournisseurs de ce type de mobiliers "vitrines d'exposition" proposent de différentes formes qui peuvent être placées au centre ou en périphérie sur mesure selon la nature de l'espace, et l'objet à accueillir.

Sur ce, les vitrines peuvent être réparties principalement en deux grandes catégories qui sont :

³⁸ MICHEL ANTONPIETRI, présenter un objet, accrocher un tableau, les ateliers muséographiques du Louvre. MÉDIA DOSSIERS DU LOUVRE « EXPOSER UNE OEUVRE AU MUSÉE ». Page 20-21.

³⁹ Idem. Page1-10.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

- Les vitrines horizontales ou vitrines plates (fig. 19).

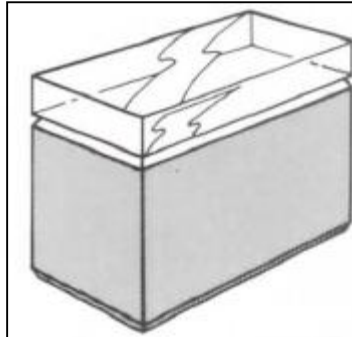


fig. 19 : Vitrine plate.

Source : JEAN-JACQUES EZRAT, *équipement muséographique*. Direction des musées de France 1993, Page 01.

- Les vitrines verticales murales (fig. 20) et les vitrines verticales centrales (fig. 21).

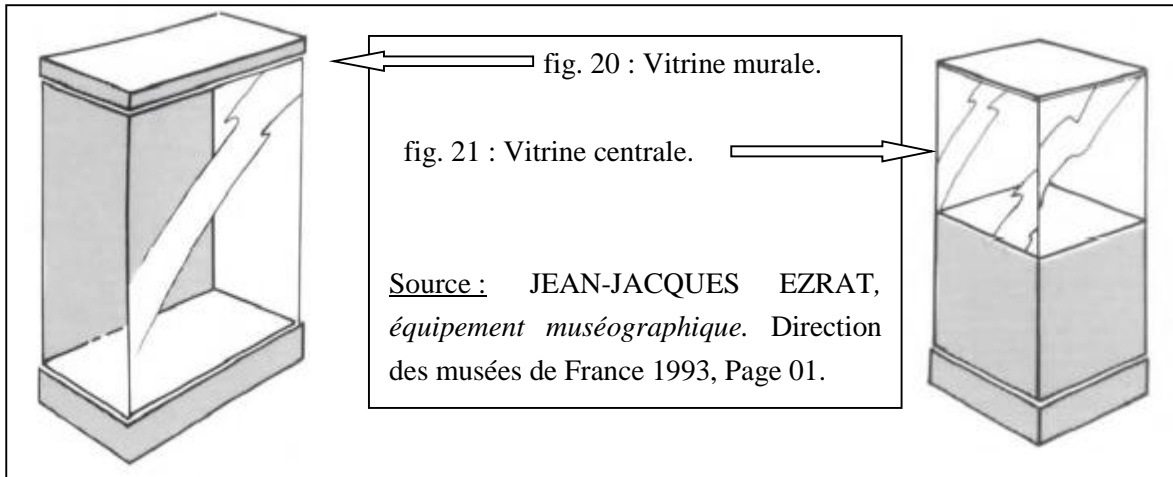


fig. 20 : Vitrine murale.

fig. 21 : Vitrine centrale.

Source : JEAN-JACQUES EZRAT, *équipement muséographique*. Direction des musées de France 1993, Page 01.

Entre autres, nous citons : les vitrines pont, les vitrines défilé (fig. 22).

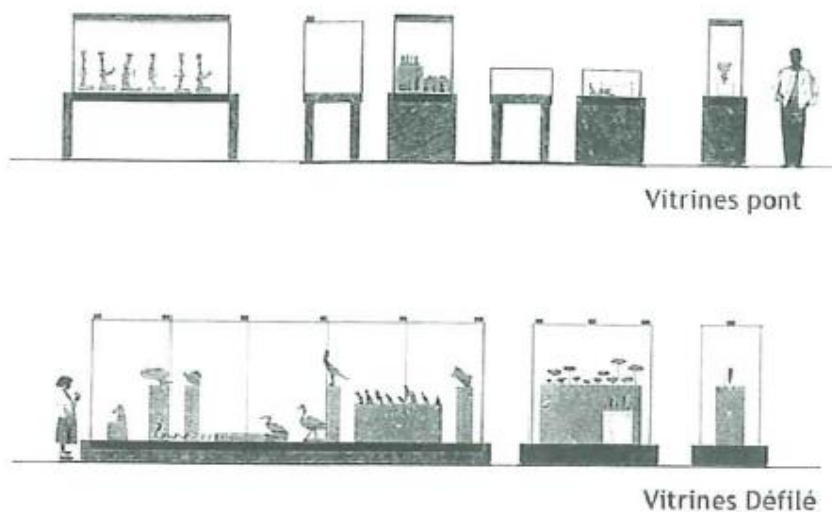


fig. 22 : Vitrine pont/vitrine défilé.

Source : ANNE VILLARD, Le socle et l'objet, La lettre de l'ICOM, n°87, 2003, Page 06.

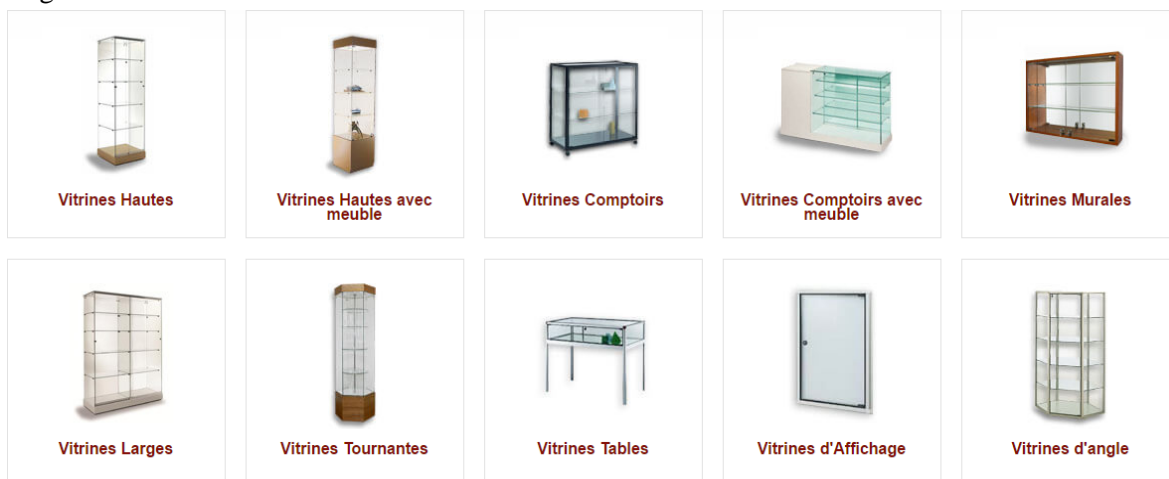


fig. 23 : Vitrine table.

Source : MEDDOUR SAMIR, *Mémoire de magistère, impact de l'éclairage zénithal sur la présentation et la préservation des œuvres d'art dans les musées* « Cas du musée Cirta de Constantine », Université Mentouri Constantine, Département de l'architecture et de l'urbanisme, 2008. Page 104.

Autres formes de vitrines : les vitrines tables (fig. 23), vitrines comptoirs avec ou sans meuble, vitrines murales, vitrines hautes avec ou sans meuble, vitrines d'affichage, vitrines d'angle, vitrines tournantes, vitrines larges...etc. (fig. 24).

Fig. 24 : Autres formes de vitrines.



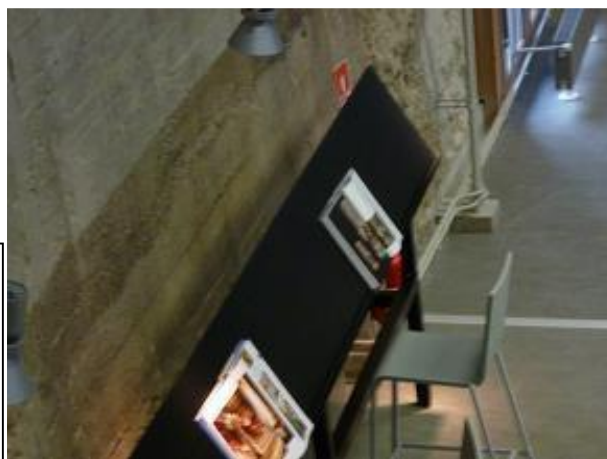
Source : Google Image.

3.1.3. Lutrins :

Un lutrin est un mobilier qui sert à présenter un livre, une/des feuille(s), composé d'un plan incliné, avec ou sans pieds, sur lequel on met en exposition le document afin de pouvoir le lire plus facilement (fig. 25).

fig. 25 : Lutrin

Source : AGNES D'HALLUIN, *Vitrines et présentoirs, exposition, monstration, promotion d'éléments de collections en bibliothèque universitaire*, page 31-33.



Il permet de s'approprier l'ouvrage sans le déplacer autant qu'il est sous un support stable et plus large que le document qu'il présente avec une hauteur appropriée.⁴⁰

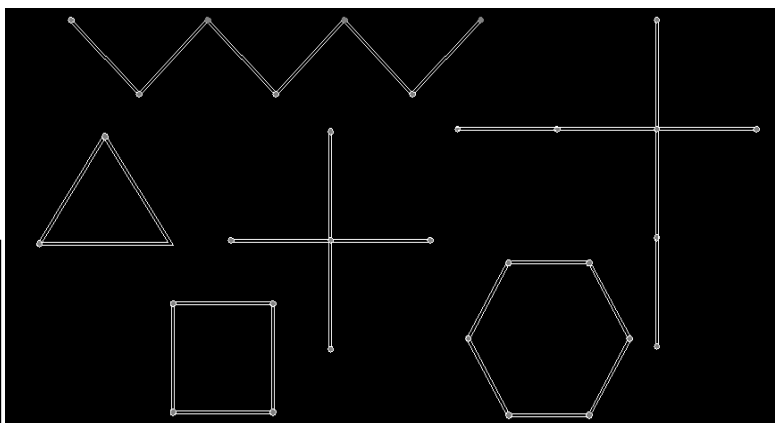
3.1.4. Les panneaux et grilles d'exposition :

Les panneaux et grilles d'exposition sont des présentoirs posés au sens vertical constitués par un ou plusieurs écrans formant des surfaces pleines avec des fonds variés ou sous forme de grilles permettant de recevoir différents accessoires tel que ; crochets de suspension, planchettes horizontales ou inclinées, plaquettes avec pattes arrières pour accrochage...etc.⁴¹

Cette forme de support d'exposition « les panneaux et les grilles d'exposition » est caractérisée par une flexibilité importante ; ils sont utilisable recto-verso, modulable, transformable, extensible.

Ils offrent une grande possibilité de construction en assemblant plusieurs planches selon les besoins (Fig. 26).

Fig. 26 : Possibilité de présentation des panneaux et des grilles d'exposition.
Source : Auteur, 2016.



3.1.5. Tiroirs d'exposition :

Le moyen d'exposition « tiroirs d'exposition » est dédié essentiellement aux objets délicats qui ne doivent pas être facilement accessible pour le public, sauf au conservateur, les tiroirs ont un accès libre d'où la nécessité de matelasser ces derniers pour pouvoir les protéger des chocs de vibrations causées par une ouverture ou fermeture sans prudence (Fig. 27).

⁴⁰ AGNES D'HALLUIN, Sous la direction de CHRISTOPHE EVAN, Vitrites et présentoirs, exposition, monstration, promotion d'éléments de collections en bibliothèque universitaire, Mémoire d'étude, Services Études et recherche – Bibliothèque Publique d'Information ENSSIB (école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques), Diplôme de Conservateur des Bibliothèques, janvier 2010, page 31-33.

⁴¹ Idem. Page 31-33.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

La superposition de plusieurs tiroirs d'exposition donne un modèle appelé « meubles de classement à tiroir d'exposition et de conservation ». Ils sont également destinés aux collections de nature délicate (Fig. 28) dont le tiroir supérieur peut être utilisé comme une vitrine (Fig. 29).⁴²



Fig. 27 : Tiroirs d'exposition



Fig. 28 : Meubles de classement à tiroirs à commande électronique automatique hautement sécurisés.



Fig. 29 : Meuble de classement avec dessus en verre et tiroirs d'exposition.

Source: A.LARSON-JUHL COMPANY, Vitrites d'exposition, ARMOUR SYSTEMS, CONSERVATION BY DESIGN, page245-246.

3.1.6. Cadre d'exposition :

Un cadre d'exposition est envisagé initialement en vue de s'adapter au-dessus d'un meuble de classement (préalablement traité). En revanche, il peut être utilisé verticalement comme un cadre à accrocher au mur ,de même, il est en mesure de constituer la clef d'un certain nombre de solutions de mobilier d'exposition en réalisant des cadres d'exposition tout en incluant, à titre d'exemple, la régulation thermique, des vitrines hautement sécurisées...(Fig. 30) comme il peut être mis en place de façon incliné afin d'offrir un champ de vision adéquat et plus adapté⁴³.

⁴² A.LARSON-JUHL COMPANY, Vitrites d'exposition, ARMOUR SYSTEMS , CONSERVATION BY DESIGN,[en ligne] www.stouls-conservation.fr , page245-246.

⁴³ A.Larson-Juhl Company, ARMOUR SYSTEMS, CONSERVATION BY DESIGN, Vitrites d'exposition, [en ligne] www.stouls-conservation.fr, page245-246.



Fig. 30 : Cadre d'exposition

Source: A.LARSON-JUHL COMPANY, Vitrines d'exposition, ARMOUR SYSTEMS, CONSERVATION BY DESIGN, page245-246.

3.1.7. Etiquettes, cartels et notices :

Etiquettes, cartels et notices sont de petits écriteaux ou bien des fiches qu'on met sur l'objet, servant à figurer des informations concernant ce dernier en vue de l'identifier (exemple : auteur, intitulé, technique, provenance, nature...), complétés parfois d'un commentaire explicatif mais de façon brève.

En revanche, selon les secteurs du musée, les modes d'impression, mais aussi les supports (papier, verre, bois, métal... peints ou non, disposant d'un éclairage spécifique ou pas...) les cartels peuvent être très différents. Pour cela leur mise au point nécessite des professionnels dans le domaine de la mise en texte (la formulation du texte qui va le mieux avec l'objet exposé), de la mise en forme (choix des paramètres contribuant à la lisibilité et la visibilité de texte) et de la mise en place (positionnement réfléchi des fiches) tout en prenant en considération la diversité du public-visiteurs.⁴⁴

3.1.8. Supports multimédia :

Ce sont des outils d'aide ou de guide à la visite qui orientent et facilitent la compréhension. Ils sont adaptés à la particularité des publics-visiteurs. Parmi ceux-ci, l'audio-guidage⁴⁵, le PDA « Personal Digital Assistant » (un mini-ordinateur capable de situer le visiteur, il donne des instructions permettant des parcours interactifs), Etiquette RFID « Radio Frequency Identification » (des puces radiofréquences capable de reconnaître

⁴⁴ JEAN-JACQUES EZRAT, *équipement muséographique*. Direction des musées de France 1994, Pages 3-4.

⁴⁵ JEAN-JACQUES EZRAT, *Equipements audiovisuels, L'audio-guidage*, Direction des musées de France, 1993.

l'objet exposé une fois rapprochée de ce dernier, il donne des informations et des commentaires audio adaptés au profil de chaque visiteur)⁴⁶...etc.

3.2. Eclairage :

Lumière et éclairage :

La majeure partie du grand public confond lumière et éclairage et ont tendance à relier la lumière à ce qui est naturel et l'éclairage à ce qui est artificiel. Or que la lumière est toutes les radiations que notre système visuel peut détecter que ce soit de source naturelle ou artificielle. Cette lumière doit être maîtrisée et répondre à certaines exigences pour un meilleur confort et sécurité. L'éclairage représente cette maîtrise.⁴⁷

Les fonctions de l'éclairage :

La lumière est un concept primordial dans la conception muséographique et sa maîtrise (l'éclairage) est essentielle pour la réussite d'une exposition. L'éclairage intervient directement dans la compréhension du contenu exposé, le confort visuel du visiteur et la détérioration des objets.

La compréhension du contenu exposé :

L'éclairage peut être un élément d'expression et d'aide à la compréhension. Pour un éclairage général on peut jouer sur les ambiances ; par exemple en utilisant des lumières froides d'une faible intensité on peut créer un sentiment de tristesse ou un climat d'hiver et cela peut renforcer le message véhiculé par l'exposition. Dans le cas d'un éclairage localisé on distingue trois variétés selon l'étendue de l'éclairage (fig. 31) :

L'éclairage diffus : ce type d'éclairage met l'accent sur l'objet et, au même degré, son contexte (le fond sur le quel est exposée l'œuvre) et ce pour le rôle du fond dans la compréhension de l'œuvre (un fond en pierre de taille renvoi à une époque ancienne or un fond blanc renvoi à une époque contemporaine).

L'éclairage focalisé : comme le premier il intègre l'objet et le contexte mais donne une plus grande importance à l'objet et l'influence du fond sera réduite.

L'éclairage cadré : dans ce cas on essaye d'effacer le contexte et on donne l'attention totale pour l'objet et ce pour rendre l'objet attirant par le contraste total avec son environnement.⁴⁸

⁴⁶ GUIRI FATIHA, *Les nouveaux modèles de la muséologie active appliqués à la présentation des sites archéologiques*, Cas de site archéologique de Tipaza (Algérie), mémoire de magister, Novembre 2011, pages 46-49.

⁴⁷ JEAN-JACQUES EZRATI, *L'exposition des œuvres fragiles à la lumière*, Centre de recherche et de restauration des musées de France, Département de la conservation préventive, Paris. Pages 83-84.

⁴⁸ JEAN-JACQUES EZRATI, *L'éclairage comme élément de la scénographie*, in *La (r)évolution Des musées D'art* Sous la direction de ANDRE GOB & RAYMOND MONTPETIT, Culture et Musée N°16.

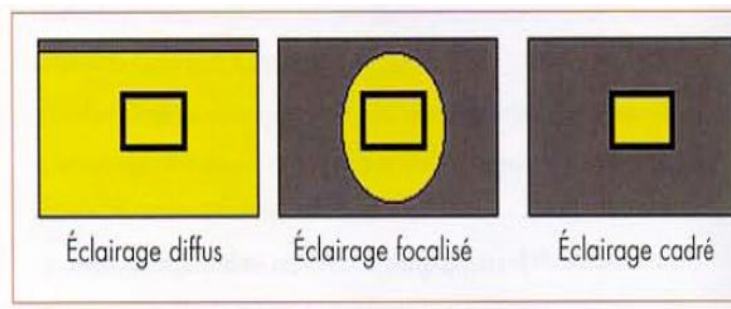


Fig. 31 : Les trois types d'éclairage localisés.

Source : JEAN-JACQUES EZRATI, *l'éclairage muséographique*, La lettre de l'ICOM n°95, septembre-octobre 2004, page 32.

Dans le cas où l'objet éclairé est mis en vitrine d'autres critères interviennent ; l'ombre créée par les arrêtes de la vitrine, l'augmentation de la température par l'effet de serre, le reflet créée par les vitres.⁴⁹

Le confort visuel :

Lors de la visite la lumière ne doit pas constituer un élément de gêne ou de fatigue pour le visiteur. C'est pourquoi l'éclairage doit répondre aux besoins des visiteurs tout en prenant en compte la vulnérabilité de l'objet. Lors de l'élaboration d'un projet d'éclairage, l'éclairagiste doit prendre en considération non seulement la qualité esthétique mais aussi les diverses sources de gêne du visiteur qui présente quelques particularités (La capacité visuel d'un visiteur qui varie selon l'âge). Les facteurs à traiter sont :

- L'intensité de l'éclairage qui doit être adéquate (pas trop fort pour détériorer l'état de l'objet et pas trop faible pour que l'objet soit visible)
- La luminance parasite (créée lorsqu'une zone insignifiante dans l'exposition est sur-éclairée et détourne le regard du visiteur).
- L'éblouissement et les reflets dans les objets.
- L'ombre qui peut être causée par le mauvais positionnement des sources de lumière.⁵⁰

La Détérioration des objets :

Il est vrai que dans l'exposition on doit se soucier du confort et assurer les meilleures conditions pour le visiteur mais ceci ne doit pas se faire au détriment de l'objet qu'on doit garder intacte pour les générations futures. La lumière constitue l'un des éléments détériorant des objets c'est pourquoi on doit être vigilant lors de la conception du projet d'éclairage. Les éléments à prendre en compte sont :

- L'exposition lumineuse qui est le produit du niveau d'éclairement (intensité) par le temps. L'effet de la lumière est cumulatif.
- Nature des objets d'expositions qui sont de nature minérale ou organique. La vulnérabilité des objets diffère selon leurs natures et on peut les classer comme suite :

Nature peu sensible : céramique, pierre, métaux.

⁴⁹ JEAN-JACQUES EZRAT, *l'éclairage*, Musofiches, Direction des musées de France, 1993/1994/1996.

⁵⁰ JEAN-JACQUES EZRATI, *L'éclairage comme élément de la scénographie*, in La (r)évolution Des musées D'art Sous la direction de ANDRE GOB & RAYMOND MONTPETIT, Culture et Musée N°16.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

Nature sensible : peintures à l'huile bois non peint laques et vernis, cornes et ivoire.

Nature Très sensible : textiles, costumes, aquarelles et pastels, papiers peints, dessins et estampes, cuirs peints et plumes spécimens naturalisés.

- Composition spectrale des sources : les sources lumineuses émettent, en plus des radiations du domaine du visible, des radiations de très faibles longueur d'onde (le rayonnement ultraviolet) qui affectent l'état chimique des objets et à l'opposé des rayons ultraviolet les rayons infrarouge provoquent l'augmentation de la chaleur des surfaces exposées qui à son tour provoque le dessèchement et la détérioration de la qualité picturale à cause de la dilatation hétérogène des matériaux.⁵¹

Mesures de protection :

Pour arriver à protéger les objets l'éclairagiste doit maîtriser deux facteurs qui accélèrent la détérioration des objets :

Les radiations : tous les types de radiations (infrarouge, ultraviolet ou visible) ont un impact direct sur l'état des objets et la solution principale pour les limiter réside dans le vitrage séparant la source de lumière, que ce soit naturelle ou artificielle, et l'objet et ce en ajoutant des filtres pour les vitres. Il existe une multitude de filtres et ce selon le type de rayonnement qu'on souhaite diminuer :

Filtres de protection UV : Permettent de supprimer la composante la plus «agressive» du rayonnement énergétique, les UV. Cette suppression est faite soit par absorption ou par réflexion.

Filtres de protection IR : ils existent uniquement en produit verrier et Fonctionnent par réflexion ou absorption. Les filtres par absorption produisent une lumière légèrement verte.

Filtres neutres : ils permettent une diminution du rayonnement visible sans changement des autres caractéristiques spectrales et optiques de la source.

Filtres colorés : ils Sont utilisés pour teinter la lumière blanche. Ils Existent en verre et en matériaux plastiques. Ces filtres travaillent en réflexion ou en absorption.⁵²

La durée de l'exposition : un objet exposé à la lumière pour une longue durée avec une intensité lumineuse faible aura le même état d dégradation qu'un objet exposé a une lumière plus intense et une durée moindre. À titre d'exemple, 50 lux pour 10 heures donnent une dose totale d'exposition de 500 lux/heures, tout comme 500 lux pour une heure. Il est donc possible d'accepter une intensité lumineuse plus élevée ponctuelle tout en diminuant la durée d'exposition. Selon la vulnérabilité de l'objet plusieurs techniques peuvent être utilisé à l'exemple de :

- L'installation de minuterie actionnée par le visiteur

⁵¹ JEAN-JACQUES EZRATI, *L'éclairage comme élément de la scénographie*, in La (r)évolution Des musées D'art Sous la direction de ANDRE GOB & RAYMOND MONTPETIT, Culture et Musée N°16.

⁵² BERNARD PAULE, *Eclairage dans les Musées, Espace et lumière : Le projet d'éclairage*, EPFL-ENAC 2003-2004, 29 pages.

- L'installation de détecteurs de mouvement qui active l'éclairage de la salle
- l'utilisation d'un rhéostat permet aux visiteurs dont la vue est moins bonne de bénéficier d'un éclairage plus élevé.⁵³

3.3. Climat :

Les œuvres et les objets de collection peuvent se détériorer pour des causes climatiques et plus fréquemment à cause de la température et l'humidité relative. La variation de ces deux facteurs peut entraîner des dégâts irréversibles sur l'état des objets. Le niveau d'altération varie selon la nature de l'objet, un objet à nature organique est susceptible d'avoir plus de dégâts qu'un objet à nature non organique et c'est due principalement au fait que les matériaux organiques absorbent l'eau ce qui provoque des changements dans leurs propriétés physiques, chimiques et mécaniques.

La température joue le rôle d'un stimulateur pour les réactions chimiques et les accélère ce qui a pour effet de diminuer la durée de vie des matériaux, de changer leur état physique, des variations dans leurs dimensions. Elle peut amener à la déformation des œuvres, leur dessèchement et le palissement des couleurs. Pour l'humidité relative quand elle est basse, inférieure à 40%, elle provoque le dessèchement des matériaux et lorsqu'elle est élevée, supérieure à 60%, elle entraîne le gonflement des matériaux, un affaiblissement des colles et la favorisation de développement de moisissures.⁵⁴

Les normes recommandées pour une bonne conservation des documents tout en minimisant l'impact sur le confort des usagers sont une température comprise entre 20 et 25°C et une humidité relative variant entre 40 et 60 %. Même dans cette plage de sécurité, les variations ne doivent pas être brusques et élevées.

Pour maîtriser et contrôler le climat plusieurs mesures sont à prendre :

- L'enveloppe du bâtiment doit être faite de matériaux à grande inertie thermique.
- Un emplacement géographique et une orientation des locaux judicieux.
- Une connaissance exhaustive sur l'environnement immédiat du musée qui permettra de montrer la présence d'éléments générateurs d'humidité (point d'eau, forêts, mer...).
- Une bonne étanchéité et un entretien régulier.
- Utilisation des substances tampon dans des espaces petits et clos (vitrines, armoires...) qui absorbent la vapeur d'eau quand l'humidité relative ambiante augmente ou la rejettent quand l'humidité relative ambiante baisse.

⁵³ NAUD COLETTE et ANDRE BERGERON, *La lumière et l'éclairage, Conservation préventive dans les musées. Manuel d'accompagnement*, 16 juin 2016, pages 15 à 20, en ligne sur [file:///G:/CONSERVATIONS%20PREVENTIVES.htm], consulté le 23/12/2016.

⁵⁴ CAROLINE LAFFONT, *Contrôler le climat pour la conservation des collections sur support papier*, Fiche pratique, juillet 2008.

- des installations techniques (chauffage, ventilation, climatisation, humidification, déshumidification, etc.).⁵⁵

3.4. Sécurité :

Quand on parle de la sécurité dans les musées on parlera de deux variantes différentes, la sécurité des œuvres et la sécurité du public.

Sécurité du public :

Comme dans tous les lieux à forte fréquentation, plusieurs dispositions doivent être prises pour la protection et l'évacuation du public dans les musées. Ces dispositions peuvent être employées lors de la réalisation ou l'exploitation des musées et on peut citer les règles générales⁵⁶ :

- ❖ La surface d'un local ne doit pas dépasser 1200m².
- ❖ La distance entre les issues de secours ne doit pas dépasser 30m.
- ❖ Les locaux et les espaces accessibles au public doivent être isolés des locaux à risques courants.
- ❖ Dans les établissements qui comportent plus d'un étage sur RDC, plusieurs escaliers protégés avec un minimum de deux doivent être implantés, de manière qu'à tous points du niveau, les personnes ne doivent pas parcourir une distance supérieure à 40m.
- ❖ Il est interdit d'utiliser les flammes nues telles que les bougies et chandelles dans les salles d'expositions.
- ❖ Les établissements doivent être équipés d'un éclairage de sécurité.
- ❖ Plusieurs moyens d'extinction de feux doivent être intégrés :
 - Des extincteurs portatifs répartis avec un minimum d'un appareil pour 200m².
 - Une colonne sèche doit être installée dans les escaliers protégés si le dernier étage accessible au public est à plus de 18m du niveau d'accès des engins des sapeurs-pompiers.
 - Un service de sécurité incendie doit être créé, assuré par des agents entraînés (des pompiers éventuellement) si le public reçu dépasse 4000 personnes.
 - Utilisation des dispositifs de détection automatique d'incendies.
- ❖ Une vérification annuelle de tous les dispositifs.

Sécurité des œuvres :

La perte des objets museaux et notamment les biens patrimoniaux est généralement provoquée par deux menaces majeures l'incendie et le vol. De ce fait les mesures prises par les institues muséales pour la protection des œuvres se font contre ces deux menaces.

⁵⁵ RAYMONDE FRIN, *Climatologie et conservation dans les musées*, Museum, Vol XIII, n° 4, Editorial and Publishing, 1960, pages 202-293.

⁵⁶ PIERRE SEMARD, chapitre XIII Etablissements du type « Y » Musées in Index réglementation sécurité incendie ERP, juin 2015, 4 pages.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

Prévention contre les vols :

Le vol est un acte criminel prémédité commis par des personnes professionnelles ou pas. Pour y faire face plusieurs procédés sont envisageables que ce soit pour l'anticipation et la dissuasion (vitrines, blindages, détecteurs...) ou pour l'interruption lors de l'exécution du vol (dispositif d'alerte). La protection des œuvres peut intervenir à plusieurs niveaux (protection périmétrique, volumétrique et ponctuelle) et ce pour garantir une sécurité meilleure en se basant sur la complémentarité des différents systèmes.⁵⁷

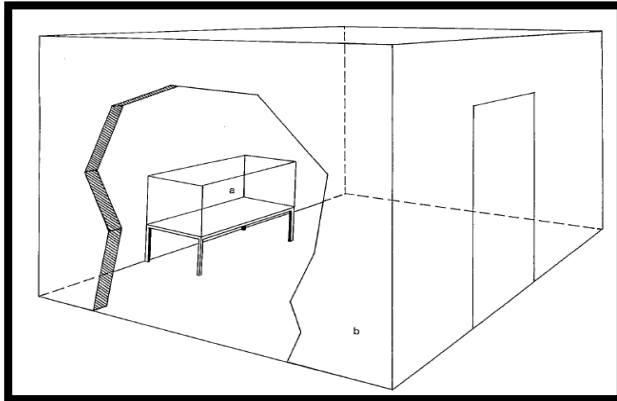


Fig. 32 : Simulation d'une protection périmétrique

a : périmètre intérieur (issues, parois, etc.)
b : périmètre extérieurs (clôtures, issues, etc.).

Source : ANDRE F. NOBLECOURT, *La protection des musées contre le vol*, Museum, Vol XVII, n° 4, Editorial and Publishing, 1964, 69 pages.

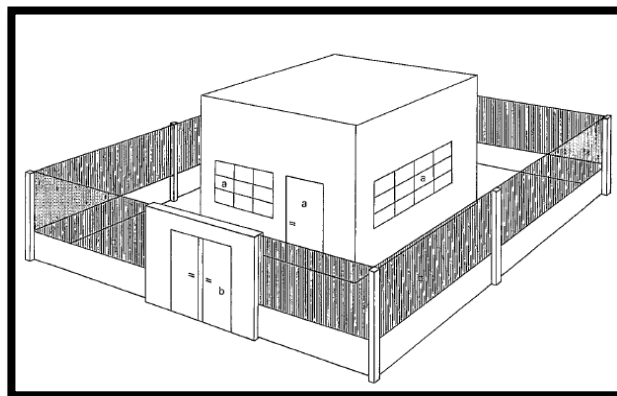


Fig. 33 : Simulation d'une protection volumétrique

a : Protection d'une vitrine, en "volume"
b : protection d'un local en "volume".

Source : ANDRE F. NOBLECOURT, *La protection des musées contre le vol*, Museum, Vol XVII, n° 4, Editorial and Publishing, 1964, 69 pages.

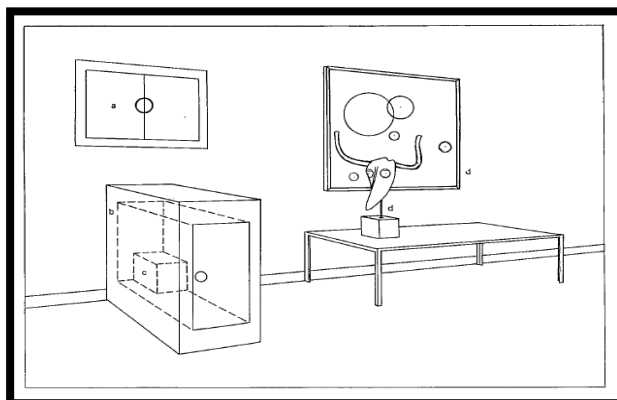


Fig. 34 : Simulation d'une protection ponctuelle

a : Issue, meuble appareillage
b : coffre-fort, meuble ;
c : objets, documents, valeurs
d : œuvres d'art, tableaux, objets.

Source : ANDRE F. NOBLECOURT, *La protection des musées contre le vol*, Museum, Vol XVII, n° 4, Editorial and Publishing, 1964, 69 pages.

⁵⁷ ANDRE F. NOBLECOURT, *La protection des musées contre le vol*, Museum, Vol XVII, n° 4, Editorial and Publishing, 1964, 69 pages.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

Le dispositif d'alerte fonctionne sur plusieurs étapes dès le début du vol (pénétration d'un individu dans un espace donné, enlèvement d'un objet). la détection de l'acte est la première étape du système. Elle est le signe que l'acte est en train d'avoir lieu. Ensuite, ce signe (manifestation lumineuse, acoustique...) est transmis à un lieu où il doit être vu, compris, localisé et vérifié (poste de sécurité). A la fin, si le signalement s'avère vrai une alerte est donnée pour permettre l'intervention.

Un inventaire des différents systèmes d'alerte les plus utilisés, a été effectué par la commission de sécurité de l'ICOM et ont été classés selon leur fonctionnement en sept grandes catégories qui sont :⁵⁸

✓ Procédés mécaniques :

- Clôture.
- Obstacles naturels.
- Équipement de défense : Serrures de verrouillage, blindages, parois spéciales transparentes en verre ou en matière plastique, Coffres forts, Chambres fortes et murs armés, Blocage mécanique d'issues.

✓ Procédés électriques :

- Dispositifs électriques et électroniques : Détecteurs de sons, Dispositifs à variation de capacité, Clôtures électriques, Détecteurs à ultra-sons, Barrages électrifiés).
- Dispositifs électromécaniques : Détecteurs de chocs et de vibrations, Détecteurs à fil, Tapis contacteurs, Contacts de sécurité, Détecteurs thermiques, blocage électromécaniques d'issues, Boîtiers piégés (Boîtiers piégés avec liaison par fil, Boîtiers piégés sans liaison par fil).
- Dispositifs électromagnétiques : Radars.

✓ Procédés optiques :

- Barrages optiques : Barrages à lumière visible, Barrages infrarouges.
- Télévision : Télévision en lumière visible, Télévision à image stabilisée, Télévision infrarouge.
- Éclairage (moyens normaux et projecteurs).
- Photographie : Photographie automatique et flash, Filmage.

✓ Procédés chimiques :

- Pyrotechnie : Feux et fumigènes, Explosifs.
- Colorants.

✓ Moyens humains :

- Action psychologique.
- Gardiennage : Personnel, Services spécialisés, Police et gendarmerie.
- Moyens de contrôle : Circuits de rondes, Contrôle des rondes.

⁵⁸ ANDRE F. NOBLECOURT, *La protection des musées contre le vol*, Museum, Vol XVII, n° 4, Editorial and Publishing, 1964, 69 pages.

II.L'ARCHITECTURE MUSEALE

✓ Animaux :

- Chiens dressés ou non.

✓ Procédés et moyens divers :

- Avertisseurs portatifs.
- Valises et musettes pour transports de fonds.
- Tiroirs et caisses escamotables.
- Aménagements et mobilier.
- Véhicules pour transports de fonds : Véhicules blindés, Alarme sur véhicule, Protection des véhicules légers.
- Vitrines à pression ou dépression.

Prévention contre les incendies :

En cas d'incendie, la priorité est donnée aux individus toutefois la perte de certains objets à valeur inestimable sera très préjudiciable. C'est pourquoi, contrairement aux autres édifices très fréquentés par le public, on intègre le facteur « objet » dans les stratégies de lutte contre les incendies. Parmi les dispositifs supplémentaires on trouve des locaux d'entreposage d'objets résistants aux incendies, les murs coupe-feu, les vitrines... lors de l'extinction des feux il faut prendre en considération le caractère fragile des objets pour éviter la dégradation des œuvres avec l'eau.⁵⁹

⁵⁹ D.F.LUNSINGH-SCHEURLEER, *mesure de sécurité d'incendie dans les musées*, conseil international des musées, deuxième conférence biennale, Londres, 17-22 juillet 1950.

III-MUSEE D'HISTOIRE EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION EN ALGERIE

1. Aperçu historique sur la guerre de libération :

La guerre de libération est un tournant majeur dans l'histoire algérienne contemporaine et dans le vécu actuel du peuple algérien, elle est le fondement de l'Algérie actuelle. La révolution algérienne était le résultat d'une lutte continue pendant 132 ans (toute la durée de la colonisation) avec le régime oppressif français. Elle fut déclenchée le 1 novembre 1954 dans la wilaya une des Ourassis par une série d'attaque visant des biens français. Les combats ont été menés par le FLN (front de libération national) qui prendras par la suite le nom du gouvernement provisoire présidé par Ferhat Abbas. L'un des pionniers de l'aboutissement de la guerre de libération fut le congrès de la Soummam qui s'est tenu à Ifri³⁸ dans la région trois historique qui permettra de redéfinir les objectifs de la lutte armée par les représentants de toutes les willayas historiques. La fin de ce conflit est scellée par les accords d'Evian du 19 mars 1962 qui prévoit la tenue d'un referendum national, qui permettra au peuple algérien de déterminer son destin. Le 5 juillet 1962, l'indépendance de l'Algérie fut proclamée et la république algérienne démocratique et populaire fut instaurée.

La guerre d'Algérie fut l'une des guerres de libération les plus importantes de l'histoire pour son impact externe (elle a inspiré plusieurs d'autres mouvement révolutionnaires) et ses répercutions internes par les séquelles qu'elle a laissé avec le décès de 1,5 millions d'algérien, qui se sont sacrifiés pour libérer l'Algérie et le peuple algérien. Pour commémorer le sacrifice de ces martyres des musées historiques exposant des collections liées à la guerre de libération sont créées et furent nommés les musées du Moudjahid.

2. Les musées d'histoire de la guerre de libération :

2.1. Le classement des musées :

D'après le journal officiel N° 36 du dimanche 17 Joumada El Oula 1428 Correspondant au 3 juin 2007, les musées algériens exposant la guerre de libération sont divisés en deux catégories, les musées nationaux et les musées régionaux (fig. 32). La distinction est faite selon la richesse, la qualité et le caractère historique, artistique et culturel des collections exposées. Le musée national possède des collections riches et diverses venant des quatre coins du pays et revêtent un caractère national tandis que les musées régionaux exposent des collections en relation avec la région.³⁹

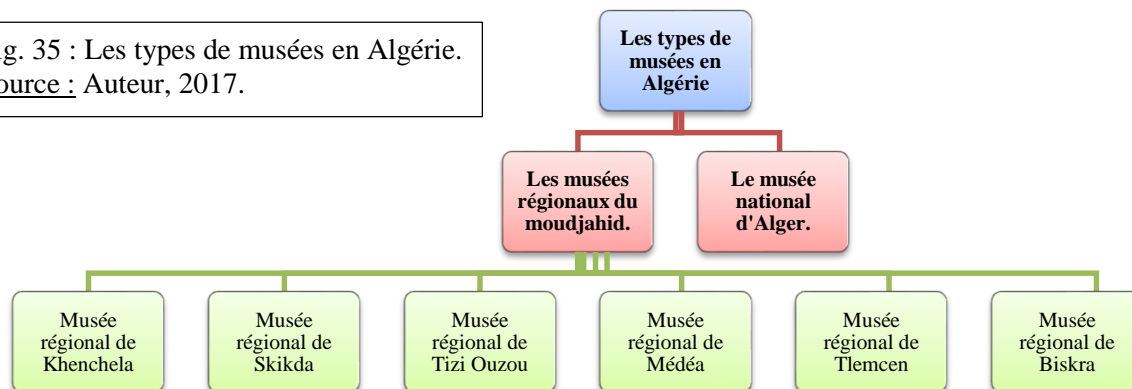
³⁸ Cet évènement est à l'origine de la création du musée d'Ifri qui sera analysé dans le chapitre pratique.

³⁹ Journal officiel de la république algérienne n° 36, 46ème année, dimanche 17 Joumada El Oula 1428 correspondant au 3 juin 2007, Décret exécutif n° 07-160 du 10 Joumada El Oula 1428 correspondant au 27 mai 2007 fixant les conditions de création des musées, leurs missions, organisation et fonctionnement ; art 10, art 13, art 24, pages 9-11.

III-MUSEE D'HISTOIRE EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION EN ALGERIE

Le décret exécutif du journal officiel n° 08-170 du 7 Joumada Ethania 1429 correspondant au 11 juin 2008 portant sur la création des musées el moudjahid, définie leur organisation et leur fonctionnement.

Fig. 35 : Les types de musées en Algérie.
Source : Auteur, 2017.



2.2. Les musées régionaux :

▪ **Musée régionale de Khenchela :** Le musée expose des collections en relation avec la guerre de libération et qui proviennent des wilayas de Batna - Tébessa - Oum El-Bouaghi - Souk-Ahras - Khenchela – Sétif.

▪ **Musée régionale de Skikda :** Le musée a été inauguré à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'indépendance, le 5 juillet 2012 dans, le musée dispose d'une salle de conférences, une bibliothèque et salle d'exposition pour les collections en relation avec la guerre de libération concernant les wilayas de Jijel - Constantine - El Tarf - Guelma - Mila -Skikda – Annaba.

▪ **Musée régionale de Tizi-Ouzou :** Le musée expose des collections portant sur la guerre de libération qui sont reliées aux wilayas de Boumerdès - Bouira - Béjaïa - Tizi Ouzou -Borj Bou Arréridj.

▪ **Musée régionale de Médéa :** Le musée expose des collections de la révolution qui découlent des wilayas de Tipaza - Aïn Defla - Alger - Blida -Tissemsilt - Chlef - Médéa - Tiaret.

▪ **Musée régionale de Tlemcen :** Le musée expose des collections portant sur la guerre de libération qui proviennent les wilayas d'Aïn Témouchent - Mostaganem - Oran - Tlemcen - Sidi Bel Abbas - Saïda - Mascara -Relizane - El Bayadh - Adrar - Béchar - Naâma -Tindouf.

▪ **Musée régionale de Biskra :** Le musée expose des collections de la guerre de libération qui concerne les wilayas de Djelfa - Laghouat - El Oued - Ghardaïa -Ouargla - Tamenghest - Illizi - Biskra – Msila.⁴²

⁴² Journal officiel N° 31, 47ème ANNEE, dimanche 11 Joumada Ethania 1429correspondant au 15 juin 2008 ; Décret exécutif n° 08-170 du 7 Joumada Ethania 1429 correspondant au 11 juin 2008 portant création, organisation et fonctionnement des musées régionaux du moudjahid. (Dénomination, siège et compétence territoriale des musées régionaux du moudjahid), page 16-20.

III-MUSEE D'HISTOIRE EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION EN ALGERIE

Les Musées régionaux du moudjahid	Représentation historique	Les annexes des musées régionaux du moudjahid.	Année d'inauguration.
KHENCHELA  <div>Fig. 36 : Le musée régional de khenchela. Source : Google Image.</div>	Wilaya I historique	<ul style="list-style-type: none"> • BATNA • OUM EL BOUGHI • SOUK AHRAS • SETIF • TEBESSA 	2009
SKIKDA  <div>Fig. 37 : Le musée régional de Skikda. Source : Google Image.</div>	Wilaya II historique	<ul style="list-style-type: none"> • ANNABA • CONSTANTINE • JIJEL • GUELMA • MILA • TAREF 	2010
TIZI-OUZOU  <div>Fig. 38 : Le musée régional de Tizi Ouzou. Source : Google Image.</div>	Wilaya III historique	<ul style="list-style-type: none"> • BEJAIA • BOUIRA • BOUMERDES • BORDJ BOU ARRERIDJ 	2014
MEDEA 	Wilaya IV historique	<ul style="list-style-type: none"> • AIN DEFLA • ALGER • BLIDA • CHLEF • TIARET • TIPAZA • TISSEMSILT 	En cours de réalisation
TLEMCEN  <div>Fig. 39 : Le musée régional de Tlemcen. Source : Tlemcen dz.com.</div>	Wilaya V historique	<ul style="list-style-type: none"> • ADRAR • AÏN TEMOUCHENT • BECHAR • SIDI BEL ABBES • EL BAYADH • MASCARA • MOSTAGANEM • NAAMA • SAÏDA 	2008

III-MUSEE D'HISTOIRE EXPOSANT LA GUERRE DE LIBERATION EN ALGERIE


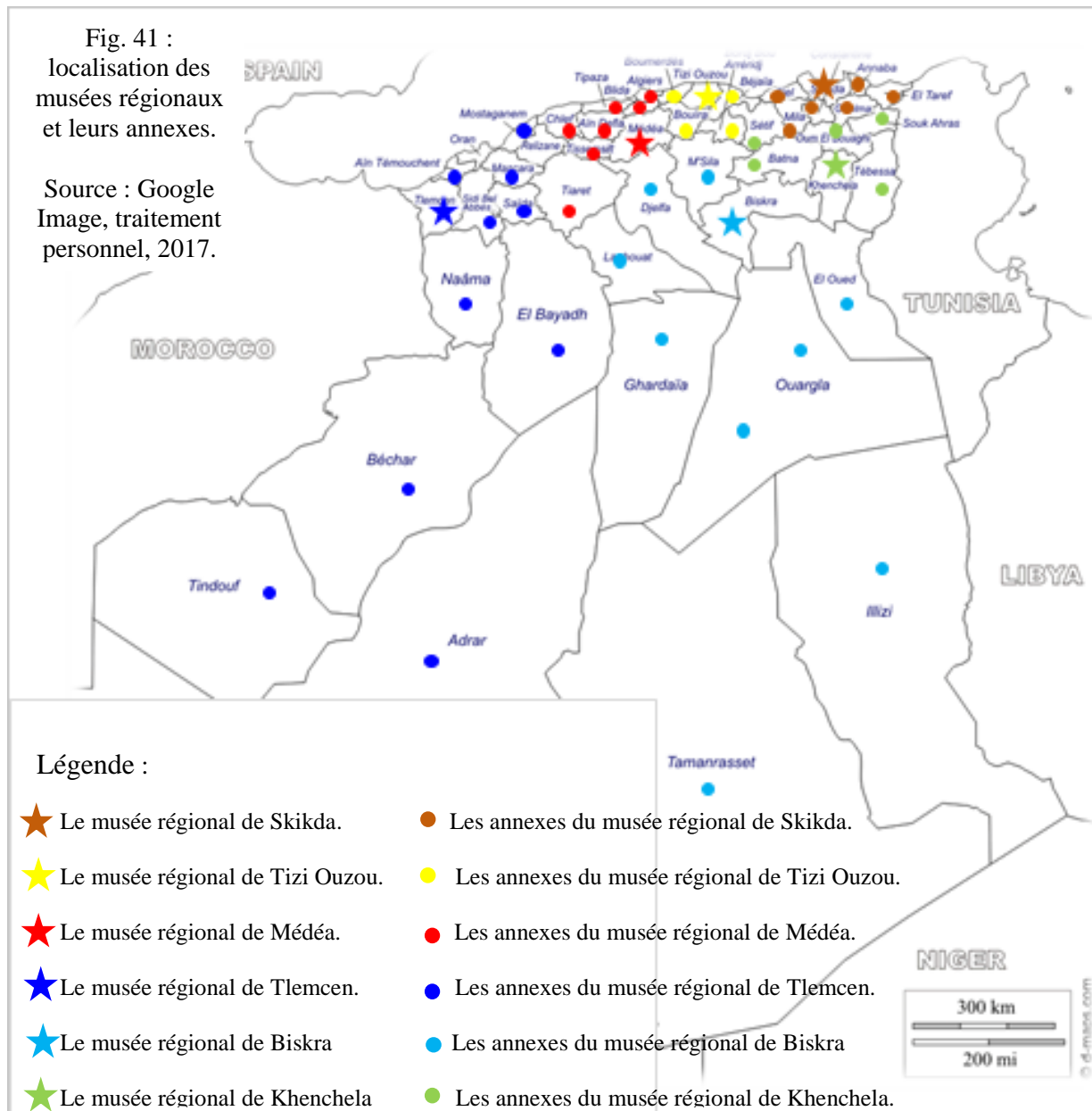
<p>BESKRA</p>  <p>Fig. 40 : Le musée régional de Beskra. Source : Google Image.</p>	<p>Wilaya VI historique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • DJELFA • EL-OUED • ILLIZI • GHERDAIA • LEGHOUAT • M'SILA • OUARGLA • TAMANRASSET • TOUGOURT • TINDOUF 	<p>2009</p>
--	---------------------------------	--	-------------

Tableau04 : tableau récapitulatif des musées régionaux et leurs annexes.
Source : auteur, 2017.

2.3. Localisation des musées régionaux et leurs annexes :

Fig. 41 :
localisation des
musées régionaux
et leurs annexes.

Source : Google
Image, traitement
personnel, 2017.



1. Le musée juif de Berlin :

1.1. Présentation de l'édifice :

Le monument de « *Daniel Libeskind* » est une construction commémorative qui rend hommage à l'histoire de la communauté juive en Allemagne, construite entre 1993 et 1998 à Berlin. Ce bâtiment de « *Daniel Libeskind* » est une extension du Musée historique de Berlin, un bâtiment de l'époque baroque ayant été détruit par les bombardements et reconstruit à l'identique dans les années soixante. Cet édifice baroque fut l'ancien siège de la cour suprême de Prusse.

Le musée était inauguré en 1999 sans aucune collection jusqu'à l'an 2001, où l'inauguration officielle a eu lieu. Le musée désormais était aménagé pour accueillir des diverses collections retraçant deux millénaires de la culture juive en Allemagne. Une superficie de 3000 m² a été réservée pour l'exposition.⁴¹



Fig. 42 : le musée juif de Berlin.

Source :
Google Image

1.2. L'Architecte « Daniel Libeskind » :

Daniel Libeskind né en 1946 à Lodz, en Pologne⁴², de parents juifs polonais survivants de l'holocauste (ou Shoah, l'extermination du peuple juif par les nazis).c'est un architecte déconstructiviste.

Fig. 43 : Daniel Libeskind

Source: Google Image.



⁴¹ Un film de STAN NEUMANN et RICHARD COPANS, Le musée Juif de Berlin, Entre les lignes, en une durée de 25min et 44sec.

⁴² RÉGINE ROBIN, *remplacer le vide, boucher les trous : le musée juif de Berlin*, ETC, n° 61, 2003, p. 21-26, en ligne <http://id.erudit.org/iderudit/35325ac> , Document téléchargé le 14 -01- 2017.

1.3. Description de l'œuvre :

Le concepteur propose une architecture symbolique dont chaque geste est porteur d'un sens reflétant la tragédie d'expériences vécues par le peuple juif durant la période nazie.

Libeskind a mis en œuvre une construction qui affiche une harmonie entre l'architecture et le contenu du musée. Il a utilisé l'architecture pour provoquer des sensations chez le visiteur en le mettant dans des conditions assez particulière.⁴³

1.3.1. Description extérieure :

1.3.1.1. Volumétrie

Le bâtiment prend la forme d'un zigzag ou d'une ligne brisée à plusieurs points sur toute la hauteur de l'édifice. Le musée fut surnommé « der blitz » -qui veut dire l'éclair- par les berlinois, du fait de sa structure visible que du ciel. Pour Libeskind cet aspect reflète les cassures de l'histoire juive en Allemagne.⁴⁴

Fig. 44 : le musée Juif de Berlin, l'Eclair.

Source: Google Image.



1.3.1.2. Matériaux

L'architecte opte pour le béton apparent pour la construction de la tour de l'holocauste et des piliers du jardin de l'exil et le zinc pour recouvrir tout le bâtiment dont il a dit :

« Je voulais que le bâtiment soit entièrement enveloppé d'un matériau doux et j'ai choisi du zinc monoxydé qui va changer dans les dix prochaines années, devenir gris bleuté. Je ne voulais pas d'un bâtiment brillant comme celui de Gehry à Bilbao, je voulais que sa silhouette s'estompe avec le temps, que les entailles deviennent encore plus marquées... » Daniel Libeskind.⁴⁵

⁴³ JEROME CHAREL et JULIEN MORTET, Le musée juif de Berlin de Daniel Libeskind, publié le 03-03-2007, consulté le 14-01-2017.

⁴⁴ Idem.

⁴⁵ Un film de STAN NEUMANN et RICHARD COPANS, Le musée Juif de Berlin, Entre les lignes, en une durée de 25min et 44sec.

1.3.2. Description intérieure :

1.3.2.1. L'entrée

La seule entrée réelle au bâtiment de Libeskind se fait par le musée baroque en descendant par un escalier sur 12m en sous-sol à travers un portail en béton brut inscrit dans une tour de béton aux angles vifs transperçant l'édifice baroque sur toute sa hauteur.⁴⁶

Fig. 45 :L'entrée depuis l'ancien musée.

Source : JEROME CHAREL et JULIEN MORTET, Le musée juif de Berlin de Daniel Libeskind, publié le 03-03-2007, consulté le 14-01-2017.



1.3.2.2. Les trois axes

Le musée est structuré essentiellement selon trois axes majeurs, ils forment le parcours de l'édifice en commençant sous les fondations de l'ancien bâtiment.

Les trois chemins se rapportent aux trois expériences des juifs allemands : la continuité, l'exil, la mort.

Ces couloirs sont dotés d'un éclairage artificiel en dessus d'un plafond bas et en pente. Les intersections des lignes lumineuses du plafond et celles des parois inclinées forment des arêtes vives.

Le 1^{er} chemin le plus long est celui de la continuité mène vers les salles du musée proprement dites à travers un escalier long et étroit indiquant la présence des juifs en Allemagne.

Le second couloir représente l'exil de Berlinois, il débouche sur le Jardin de l'Exil situé à l'extérieur du musée, composé de 49 piliers au sommet desquels sont plantés 49 oliviers, métaphore de l'arrachement et du déracinement. Le Jardin de l'Exil est un espace clôturé par des murs très hauts, à ciel ouvert et à un sol penché de telle manière que le visiteur est désorienté et déstabilisé comme l'est toute personne exilée.

Le 3^{er} chemin symbolise l'extermination des juifs. Il mène vers la tour de l'holocauste, un puits de béton, entièrement vide, non chauffée, éclairé avec une seule fente

⁴⁶ Un film de STAN NEUMANN et RICHARD COPANS, Le musée Juif de Berlin, Entre les lignes, en une durée de 25min et 44sec.

IV-EXEMPLES ETRANGERS

située au sommet de la tour. La tour de l'holocauste se situe à l'extérieur du bâtiment dont ils se communiquent avec un axe sous terrain, c'est une façon de faire plonger le visiteur dans l'inconnu, dans l'obscurité et dans la froideur.⁴⁷

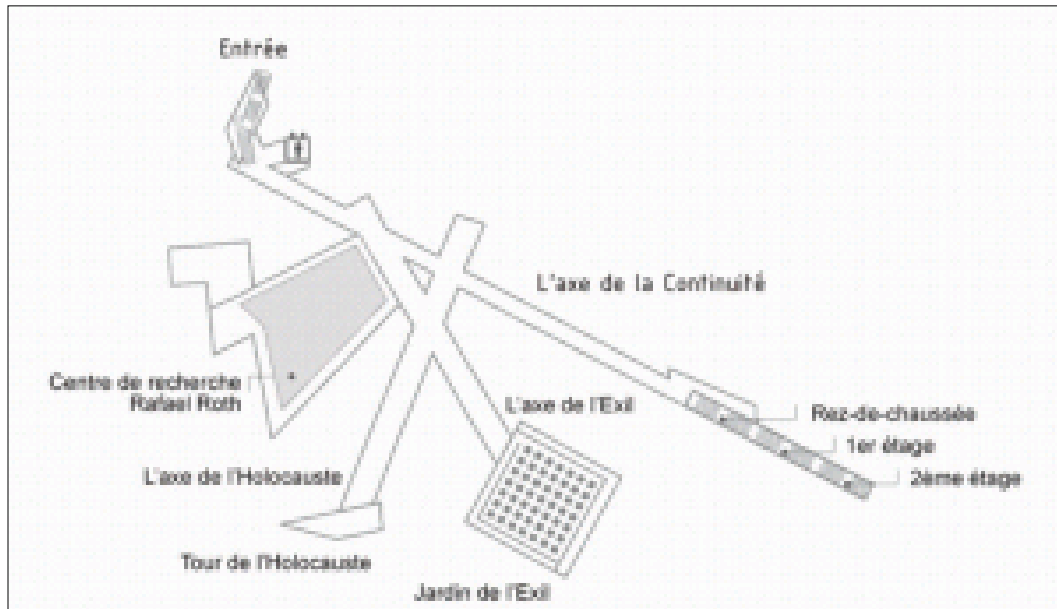


Fig. 46 : Le sous-sol du musée Juif de Berlin.

Source : JEROME CHAREL et JULIEN MORTET, Le musée juif de Berlin de Daniel Libeskind, publié le 03-03-2007, consulté le 14-01-2017.

1.3.2.3. Les vides :

Le musée est percé de six tours de béton sur toute sa hauteur éclairés par des **verrières** sur le toit formant une **ligne pointillée** qui traverse le zigzag. Libeskind les appelle « les vides ». Ces vides ont tous des formes différentes, pour lui ils matérialisent **l'absence**, la dernière figure du judaïsme allemand.

Parmi les six vides un seul, le plus grand, qui est accessible au visiteur, c'est le vide de la mémoire. Au sol se trouvent une multitude de visages métalliques semblables à des masques ayant une certaine **expressivité** : par leurs bouches ouvertes, on croit percevoir leurs **cris** (des disparus).



Fig. 47 : le vide la mémoire, musée Juif de Berlin.

Sources : JEROME CHAREL et JULIEN MORTET, Le musée juif de Berlin de Daniel Libeskind, publié le 03-03-2007. consulté le 14-01-2017.

⁴⁷ Un film de STAN NEUMANN et RICHARD COPANS, Le musée Juif de Berlin, Entre les lignes, en une durée de 25min et 44sec.

Le visiteur lorsqu'il marche sur ces visages sans nom, provoquant des **bruits**, rappelant là encore les cris des victimes de l'holocauste. ⁴⁸

1.3.2.4. Accrochage et exposition

Dès 1999, date d'ouverture des lieux à la visite, les salles étaient vides, c'était l'architecture elle-même qui était exposée.

En septembre 2001, le musée fut officiellement inauguré avec une collection riche : plus de 4000 objets. Une équipe de décorateurs a fait des aménagements nécessaires par l'utilisation des parois, panneaux, colonnes et vitrines. ⁴⁹

Fig. 48 : Pièces de la collection du musée.

Sources : JEROME CHAREL et JULIEN MORTET, Le musée juif de Berlin de Daniel Libeskind, publié le 03-03-2007, consulté le 14-01-2017.



2. Le musée de l'armée :

2.1. Présentation de l'édifice :

Le musée de l'armée est classé parmi les 5 musées les plus visités en France avec plus de 1,4 million de visiteurs et ce, grâce notamment à sa très riche collection historique (près de 500 000 objets de l'âge de bronze au 20^{ème} siècle) organisée selon un parcours chronologique ponctué de séquences thématiques ; et sa situation à l'intérieur d'un monument historique de Paris construit par Louis XIV, l'hôtel des Invalides. Il est créé en 1905, c'est le résultat de la combinaison des deux musées d'artillerie et de l'histoire de l'armée française.

⁴⁸ RÉGINE ROBIN, *remplacer le vide, boucher les trous : le musée juif de Berlin*, ETC, n° 61, 2003, p. 21-26, en ligne sur [<http://id.erudit.org/iderudit/35325ac>], Document téléchargé le 14-01-2017.

⁴⁹ Un film de STAN NEUMANN et RICHARD COPANS, *Le musée Juif de Berlin, Entre les lignes*, en une durée de 25min et 44sec.



Fig. 49 : façade Nord des Invalides, Par Anne-Sylvaine Marre-Noel.
Source : Anne-Sophie Giraud, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], page 24.

2.2. Le musée en chiffres :

- objets : 500 000 objets.
- Surface : 28 909 m² soit 32% du site de l'Hôtel des Invalides dont 9500 m² d'exposition permanente dont 600 m² d'exposition temporaire 2500 m² de réserves.
- Fréquentation : 5^e musée le plus visité de France avec 1 525 030 visiteurs en 2015 dont 1 004 640 visiteurs payants et 520 690 visiteurs gratuits, 419 505 jeunes (27% des visiteurs), 100 000 visiteurs pour les expositions temporaires, 16 000 personnes assistant aux concerts.
- Collaborateurs : 163 personnes dont 56% d'hommes, 44% de femmes et 8% de militaires.⁵⁰

2.3. Le musée et l'hôtel des invalides :

Le musée de l'Armée n'est affectataire que d'un 1/3 des espaces de l'hôtel avec près de 30 000 m², ou il occupe la quasi-totalité des espaces qui bordent la cour d'honneur des Invalides, la cathédrale Saint-Louis, l'église des soldats et l'église du Dôme.

Fig.50 : La cour d'honneur mise en lumière lors de la nuit aux Invalides, par CHRISTOPHE CHAVAN.

Source : ANNE-SOPHIE GIRAUD, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], page 27.



⁵⁰ ANNE-SOPHIE GIRAUD, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], page 18.

IV-EXEMPLES ETRANGERS

Les espaces ne sont accessibles de la même manière puisque on a des espaces à libre d'accès (à l'exemple de la cour d'honneur et des galeries qui l'entourent au rez-de-chaussée et au 1er étage et la cathédrale Saint-Louis). D'autres ne sont accessibles qu'aux visiteurs du musée, et requiert un accès payant comme l'église du Dôme et les tombeaux qu'elle abrite. Certains espaces ne sont ouverts aux visiteurs qu'occasionnellement dans le cadre de visites guidées ou dans des journées particulières, telles que les journées du patrimoine et ce pour soucis de conservation, parmi ces espaces on trouve le Grand Salon, la salle Turenne, les salons du Quesnoy et le bureau historique des gouverneurs des Invalides.⁵¹

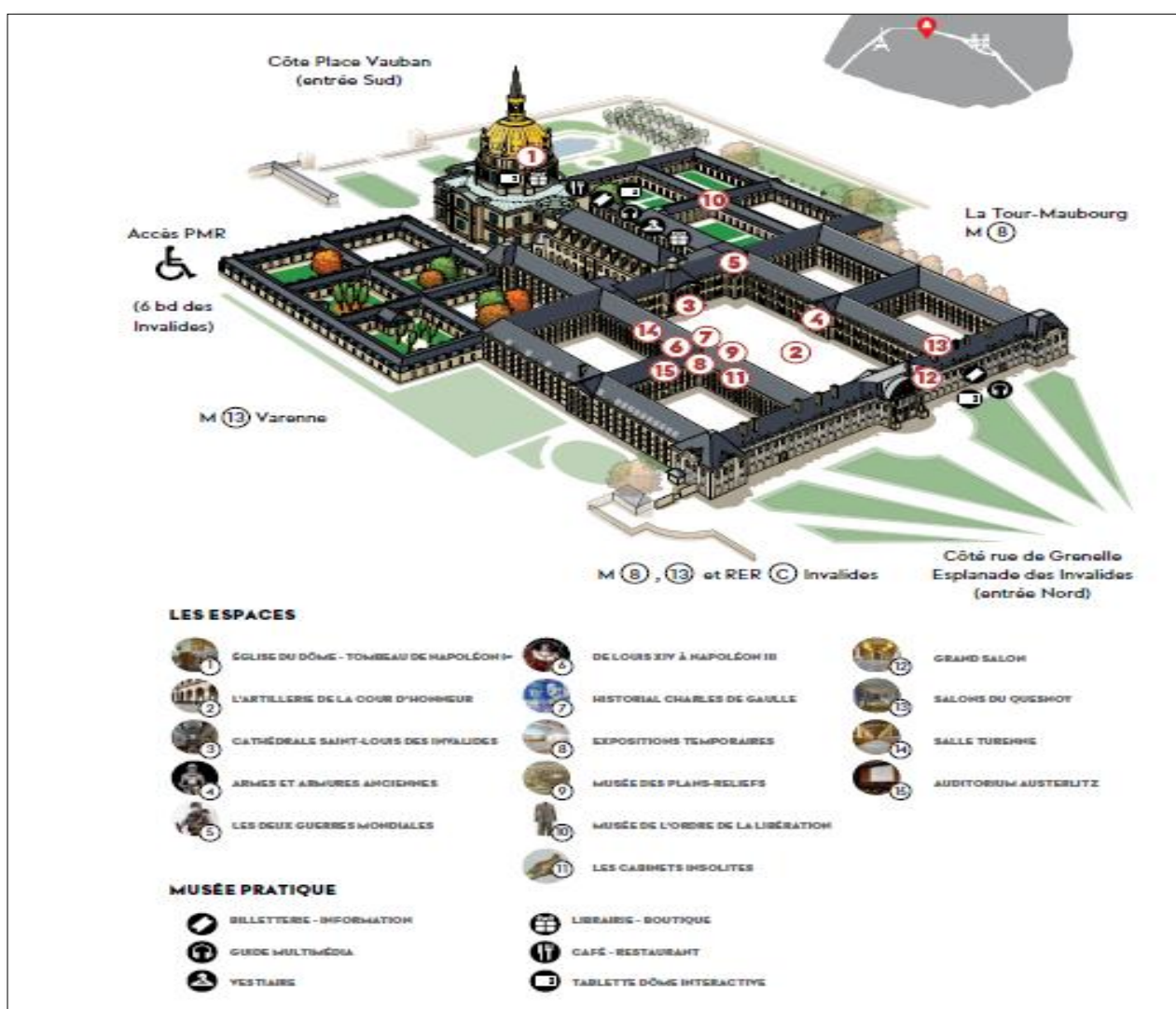


fig.51 : schéma des espaces réservés au musée de l'armée au sein de l'hôtel des Invalides.

Source : ANNE-SOPHIE GIRAUD, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], page 33.

⁵¹ ANNE-SOPHIE GIRAUD, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], pages 24-26.

2.4. La politique muséographique du musée pour attirer le public :

Le taux de fréquentation du musée a suivi une courbe ascendante pendant la dernière décennie et pour y arriver la direction du musée a lancé plusieurs actions pour attirer le public. Parmi ces actions on peut citer : ⁵²

- La réflexion dans la politique d'acquisition du musée de l'Armée qui s'est tournée vers la création de salles consacrées à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, sur ce fait, le musée a lancé une campagne de récolte d'effets militaires, d'armes mais aussi de documents et d'objets liés aux cultures des anciennes colonies.
- Le plan Athéna : le musée a fait, entre la fin des années 1990 et 2010, l'objet d'une rénovation fondamentale dans le cadre d'un plan de réaménagement muséographique dit « Athéna » qui a coûté plus de 80 millions d'euros. Le plan a touché plusieurs secteurs et a permis au musée de s'élever à un rang supérieur en ajoutant de nouveaux espaces d'expositions avec de nouvelles thématiques (de Louis XIV à Napoléon III, l'Historial Charles de Gaulle (fig.52) et les cabinets insolites (fig.53).), en perfectionnant les supports de médiation (plans-reliefs animés, parcours sonores, bornes multimédia...) et en délocalisant les réserves à 5 bâtiments différents.



Fig. 52 : Historial Charles de Gaulle.

Source : ANNE-SOPHIE GIRAUD, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], pages 34-35.

Fig. 53 : Les Cabinets insolites, par PASCAL SEGRETTE.

Source : ANNE-SOPHIE GIRAUD, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], page 37.



⁵² PIERRE-LOUIS MATIAS, *Rapport d'activité 2010*, édit : établissement public du musée de l'armée, pages 49-52.

IV-EXEMPLES ETRANGERS

- L'attraction de nouveaux publics : pour attirer le musée a essayé de renforcer son image auprès du public en marquant sa présence à l'aide d'une communication ciblée (par des insertions publicitaires, mailings, affichage de proximité, newsletter pour les professionnels), des partenariats avec les instances du tourisme, la SNCF et la RATP, des salons et rendez-vous avec les professionnels, et les partenariats inter-musées.
- Les expositions temporaires : elles permettent de renouveler l'intérêt des visiteurs aux collections, c'est pourquoi un programme d'exposition très riches a été élaboré à l'exemple de : guerres secrètes du 12 octobre 2016 - 29 janvier 2017 (fig.52) ; la guerre, la commune, les mémoires du 12 avril - 30 juillet 2017 ; les Etats-Unis et la France dans la première guerre mondiale du 1er février - 9 avril 2017.



Fig. 54 : l'exposition temporaire sur le thème de la guerre secrète.

Source : ANNE-SOPHIE GIRAUD, Musée de l'armée Invalides, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], page 39.

- nouvelles technologies : 170 dispositifs fixes dont des plans de batailles animés, tablettes et multimédias interactifs, guide multimédia, portfolios et fiches pédagogiques en ligne ont été utilisé pour permettre au visiteur d'avoir des explications sur les objets exposés.⁵³

Fig. 55 : le programme de modernisation ATHENA.

Source : PIERRE-LOUIS MATIAS, *Rapport d'activité 2010*, édit : établissement public du musée de l'armée, page 22.



⁵³ PIERRE-LOUIS MATIAS, *Rapport d'activité 2010*, édit : établissement public du musée de l'armée, pages 49-52.

CONCLUSION

Dans cette recherche théorique nous avons traité l'ensemble des notions fondamentales nécessaires pour comprendre le fonctionnement d'un musée et évaluer ses services. A la fin de ce chapitre nous sommes en mesure de déterminer l'origine des musées et leur évolution dans le temps, de différencier tous les types de musées selon leurs thématiques et leur envergure, de définir chacune des fonctions muséales et les acteurs requis pour leur accomplissement.

En se penchant sur le côté architectural des musées, nous avons définie l'ensemble des particularités et les exigences techniques des musées à savoir le programme spatial, les parcours et les éléments techniques (l'éclairage, le climat, la sécurité et les supports d'expositions).

L'analyse de deux exemples étrangers nous a permis de définir les clés de leur réussite et de nous donner une idée sur les reformes à prévoir.

INTRODUCTION

A partir de nos connaissances architecturales acquises, les éléments théoriques traités au préalable et les exemples étrangers réussis consultés, nous avons élaboré une grille d'évaluation résumant l'ensemble des critères à étudier dans un musée. Dans notre grille d'analyse, nous avons suivi trois axes majeurs d'évaluation (évaluation architecturale, fonctionnelle et muséographique) desquelles découlent des critères. Ces derniers peuvent être subdivisés ou pas en sous-critères. Pour une analyse plus ciblée, nous avons détaillé quelques sous-critères qui restent complexes (annexe01).

Afin d'établir une évaluation objective, nous nous sommes basés sur nos propres observations sur terrain pour les questions techniques et l'entretien avec les responsables pour les questions administratives et fonctionnelles (annexe02).

Cette évaluation nous permettra de révéler les potentialités et de déceler les défaillances qui nous aiderons à sortir avec des recommandations fondées pour une muséographie réussie.

La grille d'évaluation :

Types d'évaluation	critères	Sous-critères	Oui/non	Commentaire
Evaluation architecturale	Situation	Accessibilité (tableau n°1)		
		Intégration (tableau n°2)		
		Visibilité (tableau n°3)		
	Organisation spatiale	Affectation des espaces		
		Agencement des espaces		
		Surfaces des espaces		
	Normes et sécurité	Installation pour handicapés (tableau n°4)		
		Installations contre les catastrophes (tableau n°5)		
	Attractivité	Signalétique		
		Forme et volumétrie		
		Symbolique		
	Objectifs	Opérationnels (à 1 an)		
		Stratégiques (à 5 ans)		

INTRODUCTION

Evaluation fonctionnelle	Fonctions	Accueil		Exigences des publics
		Exposition		
		Administration		
		Collaboration		
		Animation (tableau n°6)		
		Conservation		
		Recherche et approfondissement		
		Logistique		
		Acteurs	Personnel (tableau n°7)	
	Participation du public			
Evaluation muséographique	Collections	Archive artistique		
		archive écrit		
		archive sonore		
		archive matériel		
	Expo graphie	Scénographie		
		Message transmit		-logique d'exposition (par thème, chronologiqu e
	Programme muséograph ique	Exposition permanente		
		Exposition temporaire		
		Autres activités		Conférence, activités scolaires
	Conservatio n préventive	Lumière		
		Climat		Température, humidité
		Pollution		Poussière
		Vol		
		Vibration		Objets fragiles
	Restauratio n			
	Parcours	Partiel		Types
		Intégral		Types
	Communica tion	Médiation		Emissions tv, dépliant, journée portes ouvertes ...
		Publication		Ouvrages et articles scientifiques
		Echange		

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

1. 1^{er} cas d'étude : Musée El Moudjahid, Bejaia :

1.1.Présentation :

Le musée de Bejaia est un édifice nouveau inauguré en 2012 et s'inscrit dans l'architecture contemporaine. Le bâtiment est, dès le départ, construit pour accueillir la fonction muséale et devras logiquement répondre aux exigences de cette fonction. L'analyse de cet exemple permettra d'évaluer la maîtrise architecturale de ce genre d'équipements.



Fig. 56 : Musée El Moudjahid, Bejaia.

Source : Auteur, 2016.

1.1.1. Fiche technique :

Nom	Musée El Moudjahid de Bejaia.
Statut	Annexe du musée régional de Tizi Ouzou.
Lieu	Sidi Ouali, Bejaia.
Date d'inauguration	2014, ouvert depuis 2012.
Nombre de visiteurs	6481 visiteurs/2016.
Nombre d'objets	911 objets.

1.1.2. Situation :

Le musée el moudjahid de Bejaia se situe à sidi Ahmed dans le coté est de la ville sur un site accidenté. Il est entouré de plusieurs équipements (musée d'archéologie, un lycée, un cimetière, plusieurs voies mènent au musée (la voie n°14, une voie menant vers cité Bellil, une autre vers Sidi Ouali, une troisième menant vers centre-ville).



Fig. 57 : Situation du Musée El Moudjahid, Bejaia.

Source : Google Earth, 2017.

1.2. La grille d'analyse :

Types d'évaluation	critères	Sous-critères	Oui/non	Commentaire
Evaluation architecturale	Situation	Accessibilité (tableau n°1)	✓	Le bâtiment est accessible par plusieurs voies.
		Intégration (tableau n°2)	✓	Intégration par contraste par son gabarit et les matériaux utilisés (abondance du vitrage).
		Visibilité (tableau n°3)	✓	Le musée est visible de près comme de loin.
	Organisation spatiale	Affectation des espaces (tableau n°4)	✓	La présence de la majorité des espaces nécessaires dans un musée.
		Agencement des espaces	X	L'emplacement de certains espaces est inadéquat.
		Surfaces des espaces	X	Surface insuffisante pour la majorité des espaces.
	Normes et sécurité	Installation pour handicapés (tableau n°5)	X	Aucune prise en charge des exigences de personnes handicapées lors de la conception.
		Installations contre les catastrophes (tableau n°6)	✓	Prise en charge sommaire de la sécurité contre les catastrophes.
	Attractivité	Signalétique	X	Aucune signalisation.
		Forme et volumétrie	✓	Forme monobloc et élevée.
		Symbolique	✓	La stèle couronnée d'un croissant et d'une étoile (symbole du drapeau algérien) et la forme du plan de masse renforcent la symbolisation par la métaphore.
	Objectifs	Opérationnels (à 1 an)	✓	Etablissement d'un programme annuel sur les 52 daïras de la

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

Evaluation fonctionnelle				wilaya de Bejaia exigé par le ministère de la culture.
		Stratégiques (à 5 ans)	X	Aucune stratégie à long terme.
	Fonctions	Accueil	X	Absence des services d'accueil qui répond aux exigences des publics.
		Exposition	✓	
		Administration	✓	
		Collaboration	✓	Avec divers organismes tel que les établissements scolaires, les centres de formation, les autres musées, les scouts...
		Animation (tableau n°7)	✓	Présence d'un service « animation et communication » sans pour autant être très actif.
		Conservation	✓	Présence d'un service « patrimoine » spécialisé dans la collecte, la conservation et la restauration.
		Recherche et approfondissement	X	
		Logistique	✓	Le service logistique ne répond pas à toutes les exigences.
	Acteurs	Personnel (tableau n°8)	✓	Le personnel n'arrive pas à remplir toutes les tâches du musée.
		Participation du public	✓	Principalement par la donation des objets et l'enrichissement des collections.
Evaluation muséographique	Collections	Archive artistique (tableau n°9)	✓	Collections riches et diverses néanmoins leur exposition n'est pas bien étudiée.
		Archive écrite (tableau n°10)	✓	
		Archive sonore (tableau n°11)	✓	
		Archive matériel (tableau n°12)	✓	
	Exposition	Scénographie (tableau n°13)	X	Négligence totale de la mise en scène des objets.
		Message transmis	✓	Logique d'exposition par ordre chronologique toutefois la matérialisation de cette logique n'est pas réussie.
	Programme muséographique	Exposition permanente	✓	
		Exposition temporaire	✓	Célébration des dates historiques (5 juillet, 1 novembre ...) et la

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

				Commémoration des martyres (date de naissance ou de décès).
		Autres activités	✓	Conférence, activités scolaires, expositions itinérantes (26/année 2016).
	Conservation préventive	Lumière	X	L'éclairage n'est pas étudié à tous les niveaux que ce soit pour les espaces de travail (bureaux) ou les espaces d'exposition (éclairage générale, focalisé, d'ambiance).
		Climat	X	Le climat n'est pas pris en considération lors de la conception architecturale ainsi que par le choix des supports d'exposition.
		Pollution	X	Les supports d'exposition utilisés n'isolent pas les objets de l'environnement extérieur.
		Vol	✓	Insuffisance de mesure de sécurité contre le vol (les caméras de surveillance ne sont pas en état de marche, des vitrines ouvertes, absence de gardien dans les salles d'exposition, clôture facilement franchissable, enveloppe du musée en vitrage non sécurisé.).
		Vibration	X	Ignorance du caractère fragile des objets.
	Restauration		X	
	Parcours	Partiel	X	
		Intégral	✓	Circulaire pour les deux salles d'exposition.
	Communication	Médiation	✓	Emissions tv, émissions radio (radio Soummam), dépliants, guide du musée.
		Publication	✓	Une revue annuelle en 2016, 04 brochures.
		Echange	✓	Invitation des professeurs-docteurs pour faire des conférences et des journées d'étude sur des thèmes liés à la guerre avec la participation des moudjahidines.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

1.3. Interprétation des données « Musée EL MOUDJAHID, BEJAIA »

1.3.1. Evaluation architecturale :

Situation :

Le bâtiment est accessible par quatre voies dont la principale est la voie n°14 desservant les deux entrées principale et secondaire. Ainsi, il est intégré par contraste par rapport à son contexte d'insertion, et ce avec son style contemporain, son gabarit élevé (six niveaux) et par l'utilisation abondante du vitrage. De même, l'édifice est visible de loin, il est marqué par une stèle imposante, comme de près avec le contraste par rapport à son environnement. Néanmoins son implantation en périphérie limite l'accessibilité et diminue le flux de visiteurs.

Organisation spatiale :

Le musée contient la majorité des espaces nécessaires à son bon fonctionnement. Toutefois, leur emplacement et leur agencement présente des failles à l'exemple de :

La cafétéria qui est sans aération et sans espace de consommation éloignée des visiteurs.

L'espace réservé aux archives comporte un large mur totalement vitré.

La surface des espaces d'exposition est insuffisante ce qui a engendré des vues surchargées.

La primauté de la forme sur la fonction a induit des espaces résiduels inexploitable.

Le caractère historique du musée impose un espace spécifique, la salle d'enregistrement des témoignages, qui n'est pas pris en considération.

Normes et sécurité :

Prise en charge sommaire de la sécurité contre les catastrophes et une ignorance totale des normes de circulation notamment pour les handicapés.

Attractivité :

La stèle couronnée d'un croissant et d'une étoile (symbole du drapeau algérien) et la forme du plan de masse renforcent la symbolisation par la métaphore.

Le contraste avec le contexte fait du musée un bâtiment visible et attractif. Or, nous avons remarquée l'absence de tous éléments de signalétique.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

1.3.2. Evaluation fonctionnelle :

Objectifs :

Etablissement d'un programme opérationnel annuel sur les 52 daïras de la wilaya de Bejaia exigé par le ministère de la culture, sans objectifs à long terme.

Fonctions :

Présence de la majorité des fonctions à l'exception de service d'accueil et de la recherche. Néanmoins, la qualité des fonctions existantes ne répond pas aux exigences du public et des fonctionnaires.

Acteurs :

Le personnel n'arrive pas à remplir toutes les tâches du musée. À l'exemple du restaurateur qui, en plus de la restauration, s'occupe de la collecte des objets et leurs entretiens, les témoignages, les archives, la muséographie, et ce sans avoir les qualifications requises.

Le public contribue à la l'enrichissement des collections par les dons qu'ils font.

1.3.3. Evaluation muséographique :

Collections :

Collections riches et diverses néanmoins leur exposition n'est pas bien étudiée.

Expo graphie :

L'expographie n'est pas bien élaborée, et ce due à l'absence du professionnels. Cette carence apparait à travers la mal matérialisation de la logique d'exposition, qui est chronologique, ainsi avec la négligence totale de la mise en scène des objets.

Programme muséographique :

Le musée élabore un programme muséographique annuel portant sur :

Des expositions permanentes aménagées dans deux salles à niveau différent.

Des expositions temporaires qui se limitent à la célébration des dates historiques.

Des expositions itinérantes uniquement dans les établissements scolaires et les centres de formation.

Autres activités généralement des conférences et activités scolaires limitées par l'enveloppe financière.

Conservation préventive :

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

L'éclairage n'est pas étudié à tous les niveaux que ce soit pour les espaces de travail (bureaux) ou les espaces d'exposition (éclairage générale, focalisé, d'ambiance).

Le climat n'est pas pris en considération lors de la conception architecturale ainsi que par le choix des supports d'exposition.

Les supports d'exposition utilisés n'isolent pas les objets de l'environnement extérieur.

Insuffisance de mesure de sécurité contre le vol (les caméras de surveillance ne sont pas en état de marche, des vitrines ouvertes, absence de gardien dans les salles d'exposition, clôture facilement franchissable, enveloppe du musée en vitrage non sécurisé.).

Ignorance du caractère fragile des objets.

Restauration :

Le musée ne dispose ni de l'espace ni les moyens pour accomplir cette fonction.

Parcours :

Parcours intégral circulaire pour les deux salles d'exposition.

Communication :

Présence d'un service de communication mais son champ d'action restent limité due restrictions financières.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

2. 2ème cas d'étude : musée el moudjahid, Ifri, Bejaia :

2.1.Présentation :

Le musée d'Ifri est édifié sur un site historique plein de mémoire, c'est le lieu de tenue de congrès de la Soummam. Il est implanté près de la maison du congrès ce qui procure au musée un caractère historique particulier. Mais l'installation du musée dans ce site montagnard présente aussi des contraintes (climatiques, fonctionnelles...) auxquelles il faut faire face ce qui nous a incité à prendre le musée comme exemple à analyser.



Fig. 58 : musée el moudjahid, Ifri, Bejaia.

Source : Auteur, 2017.

2.1.1. Fiche technique :

Nom	Musée El Moudjahid d'Ifri, Bejaia.
Statut	Annexe du musée régional de Tizi Ouzou.
Lieu	Village d'Ifri, daïra Ouzelaguen.
Date d'inauguration	20 aout 1984.
Nombre de visiteurs	23440 en 2016.
Nombre d'objets	924 objets.

2.1.2. Situation :

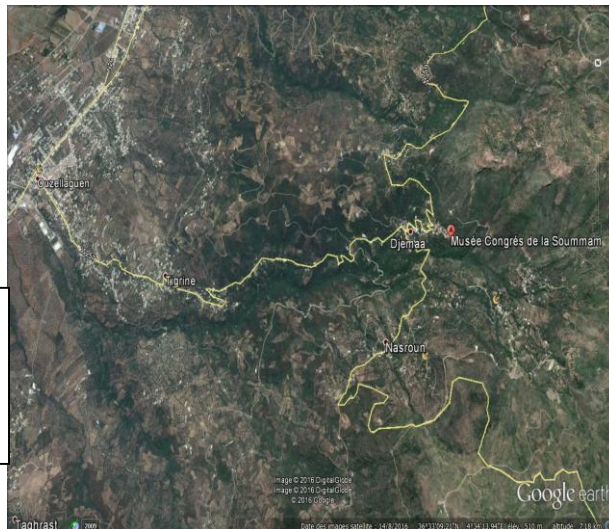
CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

Le musée d'Ifri se situe dans le village d'Ifri, dans les hauteurs des montagnes de Djurdjura à une altitude de 900m avec une topographie très accidentée. L'accès au musée se fait par le chemin de willaya n° 159 venant d'Akbou et le chemin de willaya n° 251 venant d'Ouzelaguen.

2.2.La grille d'analyse :

Fig. 59 : situation du musée el moudjahid, Ifri, Bejaia.

Source : Google earth, 2017.



Types d'évaluation	critères	Sous-critères	Oui/non	Commentaire
Evaluation architecturale	Situation	Accessibilité (tableau n°1)	✓	Accessibilité limitée.
		Intégration (tableau n°2)	✓	Le bâtiment est intégré par rapport au site et aux bâtiments mitoyens.
		Visibilité (tableau n°3)	X	La visibilité est limitée par la topographie du site.
	Organisation spatiale	Affectation des espaces (tableau n°4)	X	Les espaces existants ne correspondent pas aux exigences du musée.
		Agencement des espaces	X	Des espaces dispersés et éloignés ce qui entrave le bon fonctionnement du musée.
		Surfaces des espaces	✓	
	Normes et sécurité	Installation pour handicapés (tableau n°5)	✓	Prise en charge partielle des exigences de personnes handicapées.
		Installations contre les catastrophes (tableau n°6)	✓	Prise en charge sommaire de la sécurité contre les catastrophes.
	Attractivité	Signalétique	✓	Manque de panneaux de signalisation et un emplacement inadéquat.
		Forme et volumétrie	X	La forme du bâtiment n'est pas attractive.
		Symbolique	✓	Présence d'une stèle haute.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

Evaluation fonctionnelle	Objectifs	Opérationnels (à 1 an)	X	
		Stratégiques (à 5 ans)	X	
	Fonctions	Accueil	X	Absence des services d'accueil qui répond aux exigences des publics.
		Exposition	✓	
		Administration	✓	
		Collaboration	✓	Avec le musée régional de TIZI OUZOU et l'annexe de BEJAIA.
		Animation (tableau n°7)	X	
		Conservation	✓	Présence d'un service «patrimoine» spécialisé dans la collecte, la conservation et la restauration.
		Recherche et approfondissement	X	
		Logistique	✓	Le service logistique ne répond pas à toutes les exigences.
	Acteurs	Personnel (tableau n°8)	✓	Le personnel n'arrive pas à remplir toutes les tâches du musée.
		Participation du public	✓	Principalement par la donation des objets et l'enrichissement des collections.
Evaluation muséographique	Collections	Archive artistique (tableau n°9)	✓	Collections riches et diverses néanmoins leur exposition n'est pas bien étudiée.
		Archive écrite (tableau n°10)	✓	
		Archive sonore (tableau n°11)	✓	
		Archive matériel (tableau n°12)	✓	
	Exposition	Scénographie (tableau n°13)	X	Négligence totale de la mise en scène des objets.
		Message transmis	X	Aucune logique d'exposition.
	Programme muséographique	Exposition permanente	✓	
		Exposition temporaire	✓	11 expositions occasionnelles.
		Autres activités	X	

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

	Conservation préventive	Lumière	X	L'éclairage n'est pas étudié à tous les niveaux que ce soit pour les espaces de travail (bureaux) ou les espaces d'exposition (éclairage générale, focalisé, d'ambiance).
		Climat	X	Le climat n'est pas pris en considération.
		Pollution	X	Des objets mis en plein air et non protégés. Les supports d'exposition utilisés n'isolent pas les objets de l'environnement extérieur.
		Vol	✓	Insuffisance de mesure de sécurité contre le vol (absence des caméras de surveillance, absence de gardien dans les salles d'exposition, absence de clôture.).
		Vibration	X	Ignorance du caractère fragile des objets.
	Restauration		X	
	Parcours	Partiel	X	
		Intégral		Linéaire
	Communication	Médiation	X	
		Publication	✓	06 brochures.
		Echange	✓	Des journées d'étude sur des thèmes liés à la guerre avec la participation des moudjahidines.

2.3. Interprétation des données « Musée EL MOUDJAHID, IFRI »

2.3.1. Evaluation architecturale :

Situation :

Le bâtiment est accessible par une impasse menant de chemin de la wilaya 159 au musée. L'accès au musée se fait par une seule entrée principale marquée par un grand portail. Il est intégré par rapport à son contexte d'implantation avec un style similaire et l'utilisation des mêmes matériaux. Le musée n'est visible de loin, et ce malgré la présence d'une stèle imposante à l'intérieur.

Organisation spatiale :

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

Les espaces existants ne correspondent pas aux exigences du musée et ce a cause de la vocation primaire des lieux qui était une école. La disposition des espaces, dispersés et éloignés, entrave le bon fonctionnement du musée.

Normes et sécurité :

Prise en charge sommaire de la sécurité contre les catastrophes et un respect partiel des normes de circulation (un accès limité pour les handicapés).

Attractivité :

Le caractère discret du site et l'orientation du musée impose un renforcement de la signalétique or deux panneaux de signalisation seulement (qui sont à proximité du musée) indique la présence du musée. La forme du bâtiment n'est pas attractive due à son petit gabarit et son architecture modeste. Présence d'une stèle haute mais pas très visible.

2.3.2. Evaluation fonctionnelle :

Objectifs :

Aucun programme n'est tracé à court terme ni à long terme.

Fonctions :

Présence des activités de base uniquement qui sont l'exposition et l'administration et le délaissement des fonctions complémentaires (animation, restauration, recherche ...) et d'accompagnement (commerce, logistique...). Il est aussi à noter que la qualité des fonctions existantes ne répond pas aux exigences du public et ne sont pas à la hauteur de la valeur historique du site.

Acteurs :

Nous avons relevé un manque flagrant du personnel et une absence de qualification. Les fonctionnaires (deux administrateurs seulement) n'arrivent pas à remplir toutes les tâches du musée.

Le public contribue à la l'enrichissement des collections par les dons qu'ils font.

2.3.3. Evaluation muséographique :

Collections :

Collections riches et diverses néanmoins leur exposition n'est pas bien étudiée. En plus, la présence d'objets exposés en plein air au risque de dégradations causées par les alias naturelles.

Expo graphie :

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

L'expographie n'est pas bien élaborée, et ce due à l'absence du professionnels. Cette carence apparait à travers la mal matérialisation de la logique d'exposition, qui est chronologique, ainsi avec la négligence totale de la mise en scène des objets.

Programme muséographique :

Absence d'un programme muséographique et la limitation des activités du musée à l'exposition permanente et la célébration de quelques dates historiques.

Conservation préventive :

L'éclairage n'est pas étudié à tous les niveaux que ce soit pour les espaces de travail (bureaux) ou les espaces d'exposition (éclairage générale, focalisé, d'ambiance).

Le climat n'est pas pris en considération pour la préservation des objets lors du choix des supports d'exposition.

Les supports d'exposition utilisés n'isolent pas les objets de l'environnement extérieur.

Insuffisance de mesure de sécurité contre le vol (des vitrines ouvertes, absence de gardien dans la salle d'exposition, absence de clôture...).

Ignorance du caractère fragile des objets.

L'exposition de certains objets en plein air.

Restauration :

Le musée ne dispose ni de l'espace ni les moyens et encore moins du personnel qualifié pour accomplir cette fonction.

Parcours :

Parcours intégral linéaire pour l'unique salle d'exposition.

Communication :

Des tentatives modestes ont été lancées à l'exemple des brochures publiées et des journées d'études organisées mais restent très limitées par l'enveloppe financière.

3. 3. 3ème cas d'étude : musée El Moudjahid, Sétif :

3.1. Présentation :

L'édifice est construit par les français au début du 20^{ème} siècle au cœur de la ville pour être un palais de justice. Après l'indépendance, le bâtiment fut converti en musée El Moudjahid de la ville de Sétif et considéré comme annexe de musée régional de Skikda en 1984. L'architecture coloniale de l'immeuble et sa particularité de bâtiment convertit nous ont amené à l'intégrer dans notre étude.



Fig. 60 : Musée El Moudjahid, Sétif.

Source : Auteur, 2017.

3.1.1. Fiche technique :

Nom	Musée El Moudjahid de Sétif.
Statut	Annexe du musée régional de de Skikda.
Lieu	La ville de Sétif.
Date d'inauguration	en 1984.
Nombre de visiteurs	7161 visiteurs/2016.
Nombre d'objets	7348 d'objets.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

3.1.2. Situation :

Le musée El moudjahid de Sétif est situé au centre de la ville Sétif dans un tissu urbain dense et entouré de bâtiments de l'époque coloniale. On peut accéder au musée par les voies rue Med Souakir, rue Djebel Boutaher, rue Sabna.



Fig. 61 : Situation Musée El Moudjahid, Sétif.

Source : Google Earth, 2017.

3.2.La grille d'analyse :

Types d'évaluation	critères	Sous-critères	Oui/non	Commentaire
Evaluation architecturale	Situation	Accessibilité (tableau n°1)	✓	Le bâtiment est accessible par plusieurs voies.
		Intégration (tableau n°2)	✓	Intégration par rapport à son environnement immédiat par son style architectural, son gabarit et les matériaux utilisés.
		Visibilité (tableau n°3)	✓	Le musée est visible uniquement de près à cause de sa situation dans un milieu urbain.
	Organisation spatiale	Affectation des espaces (tableau n°4)	✓	Le musée occupe uniquement le premier étage du bâtiment et les espaces existants ne correspondent pas aux exigences du musée.
		Agencement des espaces	✓	Les espaces sont réparties autour d'un patio.
		Surfaces des espaces (tableau n°4)	✓	
	Normes et sécurité	Installation pour handicapés (tableau n°5)	X	Aucune prise en charge des exigences de personnes handicapées.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

	Attractivité	Installations contre les catastrophes (tableau n°6)	✓	Prise en charge sommaire de la sécurité contre les catastrophes.
		Signalétique	X	Aucune signalisation.
		Forme et volumétrie	✓	Le bâtiment prend la forme d'un simple rectangle avec des façades du style néo-classique.
		Symbolique	✓	Aucun élément symbolique.
Evaluation fonctionnelle	Objectifs	Opérationnels (à 1 an)	✓	Établissement d'un programme annuel.
		Stratégiques (à 5 ans)	X	
	Fonctions	Accueil	X	Absence du service d'accueil.
		Exposition	✓	
		Administration	✓	
		Collaboration	✓	Elle se fait avec divers organismes tel que les établissements scolaires, la police et la gendarmerie, les autres musées...
		Animation (tableau n°7)	X	L'animation est assurée par l'administrateur.
		Conservation	X	Absence d'un service spécialisé dans la conservation et la restauration des objets.
		Recherche et approfondissement	X	
		Logistique	X	Le service est composé uniquement d'un gardien et d'une femme de ménage.
	Acteurs	Personnel (tableau n°8)	X	Le personnel n'arrive pas à remplir toutes les tâches du musée.
		Participation du public	✓	Principalement par la donation des objets et l'enrichissement des collections.
Evaluation muséographique	Collections	Archive artistique (tableau n°9)	✓	Collections riches et diverses néanmoins leur exposition n'est pas bien étudiée.
		Archive écrite (tableau n°10)	✓	
		Archive sonore (tableau n°11)	✓	
		Archive matériel (tableau n°12)	✓	

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

	Expo graphie	Scénographie (tableau n°13)	X	Négligence totale de la mise en scène des objets.
		Message transmit	✓	Logique d'exposition par ordre chronologique autour du patio et par régions dans la salle d'exposition néanmoins la matérialisation de ces logiques n'est pas claire.
	Programme muséographique	Exposition permanente	✓	
		Exposition temporaire	✓	Célébration des dates historiques (5 juillet, 1 novembre ...) et la commémoration des martyres nationaux et communaux (dates de naissance ou de décès).
		Autres activités	✓	Conférence, compétitions scolaires, émissions radio hebdomadaires.
	Conservation préventive	Lumière	X	L'éclairage n'est pas étudié dans les espaces d'exposition.
		Climat	X	Aucune protection vis-à-vis du climat.
		Pollution	X	Les supports d'exposition utilisés ne protègent pas les objets de la pollution.
		Vol	X	Un gardien travaille pendant la journée et aucune surveillance la nuit.
		Vibration	X	Ignorance du caractère fragile des objets.
	Restauration		X	
	Parcours	Partiel	X	
		Intégral	✓	Circulaire et linéaire
	Communication	Médiation	✓	émissions radio (radio Sétif), dépliants, guide du musée.
		Publication	✓	02 revues semestrielles en 2016.
		Echange	✓	La participation des moudjahidines avec des professeurs pour faire des conférences et des journées d'étude sur des thèmes liés à la guerre de libération.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

3.3. Interprétation des données « Musée de Sétif »

3.3.1. Evaluation architecturale :

Situation :

Le bâtiment est accessible par plusieurs voies mais la plus fréquentée et qui dessert l'entrée principale est la rue Djebel Boutaher. Il est inséré dans son environnement avec son style architectural similaire et l'utilisation des mêmes matériaux. L'édifice est entouré de bâtiments hauts ce qui entrave la visibilité de loin.

Organisation spatiale :

Les espaces existants ne répondent pas aux exigences du musée et ce à cause de la vocation primaire des lieux qui était un palais de justice et ce malgré les transformations intérieures qu'il a subit.

Normes et sécurité :

Prise en charge sommaire de la sécurité contre les catastrophes et une ignorance totale des exigences de personnes handicapées.

Attractivité :

Absence totale de signalisation vers le musée.

L'architecture coloniale de l'édifice le rend attractif notamment par les décorations sur les façades. Aucun élément n'indique la fonction accueillie par le bâtiment.

3.3.2. Evaluation fonctionnelle :

Objectifs :

Un programme annuel détermine le déroulement des diverses activités.

Fonctions :

Présence des activités de base qui sont l'exposition et l'administration tandis que les fonctions complémentaires (animation, restauration, recherche ...) sont assurées par l'administrateur et la secrétaire alors que les fonctions d'accompagnement (commerce, logistique...) sont quasi inexistantes.

Acteurs :

Nous avons relevé un manque flagrant du personnel et une absence de qualification. Les fonctionnaires (un administrateur et une secrétaire seulement) n'arrivent pas à remplir toutes les tâches du musée.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

Le public contribue à la l'enrichissement des collections par les dons qu'ils font.

3.3.3. Evaluation muséographique :

Collections :

Collections riches et diverses néanmoins leur exposition n'est pas bien étudiée.

Expo graphie :

L'expographie n'est pas bien élaborée, et ce due à l'absence du professionnels. Cette carence apparait à travers la mal matérialisation de la logique d'exposition, un emplacement inadéquat des objets, ainsi que la négligence totale de la mise en scène des objets.

Programme muséographique :

Absence d'un programme muséographique et la limitation des activités du musée à l'exposition permanente et la célébration de quelques dates historiques.

Conservation préventive :

L'éclairage n'est pas étudié et aucune tentative de le contrôler.

Les supports d'exposition existant ne permettent pas une protection des objets contre le climat, la pollution et les vibrations.

Insuffisance des mesures de sécurité contre le vol (des vitrines ouvertes, absence de gardien la nuit, absence de caméras de surveillance...).

Restauration :

Le musée ne dispose ni de l'espace ni des moyens et encore moins du personnel qualifié pour accomplir cette fonction.

Parcours :

Parcours intégral linéaire pour la salle d'exposition et circulaire autour du patio.

Communication :

Des tentatives modestes ont été lancées à l'exemple des brochures publiées et des journées d'études organisées mais restent très limitées par l'enveloppe financière et l'absence d'un service spécialisé.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

4. Synthèse comparative des trois cas d'étude :

4.1. Analyse architectural :

Les trois cas d'étude présentent des particularités architecturales qui influent directement sur le déroulement des diverses activités muséales ; les musées d'Ifri et de Sétif étant des bâtiments anciens, la possibilité de création de tous les espaces nécessaires est limitée contrairement au musée de Bejaia qui, étant un bâtiment nouveau et construit préalablement pour accueillir cette fonction, bénéficie de la majorité des espaces. Quant à la situation, les musées doivent être établis dans des milieux urbains pour attirer les flux ce qui est le cas du musée de Sétif, or, pour le musée de Bejaia sa situation en périphérie de la ville handicape l'affluence des visiteurs ; par rapport au musée d'Ifri bien que sa situation présente des contraintes, elle est indiscutable (le musée tire sa dynamique du site et sa valeur historique). Nous avons relevé dans les trois musées des problèmes communs en termes de signalétique, de respect des normes de circulation et de sécurité et l'expression de l'activité abritée.

4.2. Analyse fonctionnelle :

Le fonctionnement des trois musées est similaire due à leur statut (les trois musées sont des annexes de musées régionaux). Ils ont un programme annuel pauvre, les différentes fonctions nécessaires sont absentes ou de mauvaise qualité. En plus tous les cas d'étude souffrent d'un manque flagrant de personnel.

4.3. Analyse muséographique :

Les trois cas d'études ont des collections riches et diversifiées mais la manière dont elles sont exposées n'est pas bien élaborée et ne les met pas en valeur. En plus, les expositions ne répondent pas aux moindres exigences de conservation. Pour ce qui est des objets endommagés, aucun service ne s'occupe de leur restauration. La communication avec le public est très limitée à cause de l'absence d'un service spécialisé (cas de Sétif et Ifri) ou son manque d'activité (cas de Bejaia) pour des raisons financières.

CHAPITRE PRATIQUE : ETUDE DES CAS

5. Recommandations :

- Renforcement de l'accessibilité par la création de lignes de transport menant directement au musée pour attirer plus de flux.
- La réorganisation des espaces pour répondre aux normes architecturales et aux exigences muséographiques et aux espérances des usagers.
- Faire appel à des professionnels pour le réaménagement des salles d'exposition.
- Création de nouveaux espaces pour l'exposition.
- Élever le niveau de sécurité.
- Prise en charge des exigences de personnes handicapées.
- Accentuer la signalétique.
- Elaboration d'une politique claire et définie à court, moyen et long terme pour une meilleur gestion du l'établissement.
- Améliorer la qualité des fonctions proposées et l'intégration de nouveau source.
- Pallier l'insuffisance en ressource humain et l'engagement des personnes qualifiés pour les activités sensibles.
- Amélioration des conditions de conservation des objets stockés ou exposés.
- Intensification des actions d'échange et de communication avec le public.

6. Orientations :

- ✓ Une forme architecturale qui répond aux fonctions.
- ✓ Prévoir une zone pour une future extension.
- ✓ Mettre le public au centre de la politique scientifique des musées pour réconcilier la relation entre les musées et le public.
- ✓ Renforcer la collaboration avec les centres de recherche.
- ✓ Instaurer une formation de muséographe au sein des universités.

CONCLUSION

A la suite de l'étude des trois cas nous avons constaté que les musées présentent des lacunes en termes de muséographie conséquence de défaillances architecturales lors de la conception dans le cas de nouvelles constructions ou la reconversion dans le cas de bâtiments anciens.

D'après l'interprétation des résultats des entretiens avec les responsables des musées nous avons découvert que la majorité du personnel engagé ne dispose pas des qualifications requises pour leurs postes et qu'aucune des institutions n'a fait appel à des professionnels des musées pour établir l'aménagement muséographique ce qui a engendré des anomalies à plusieurs niveaux :

En termes d'expographie, nous avons remarqué la négligence de la mise en valeur des objets et l'adoption de la même logique d'exposition chronologique en suivant un parcours intégral ce qui tue l'esprit de découverte. Les espaces ne sont pas prédisposés pour accueillir l'objet ce qui diminue sa valeur historique et morale.

En ce qui concerne le programme muséographique, nous avons noté l'absence d'une politique muséographique captivante en se limitant à une exposition permanente figée dans le temps et dans l'espace, des expositions temporaires pauvres et rarissimes ainsi que des activités auxiliaires médiocres.

Quant à la conservation des objets, nous nous sommes aperçus de défaillances dans la maîtrise des conditions d'exposition et de mise en réserve. La maîtrise de ces conditions inclut à la fois le contrôle de la lumière, le climat, la pollution, la sécurité et les vibrations dans le cas d'objets fragiles.

Par rapport à la communication avec le public, nous nous sommes rendu compte que les musées intègre cette variante dans leur politique toutefois la manière dont elle est exécutée soulève des problèmes dues principalement à la limitation budget réservé à cette fonction et à l'absence d'employés qualifiés.

CONCLUSION GENERALE

L'histoire n'existe pas seulement dans les livres : elle se donne à voir, elle s'expose dans des musées, permettant de raconter l'aventure humaine et la rendre accessible à tous. Mettre l'histoire en musée l'ouvre à la lecture des contemporains et soumet, dès lors, le passé aux interpellations du présent, porté par le regard du visiteur.

La guerre de libération est un tournant majeur dans l'histoire algérienne contemporaine et dans le vécu actuel du peuple algérien, elle est le fondement de l'Algérie actuelle. Elle est la source d'inspiration des générations présentes et futures.

Pour glorifier cet acte de bravoure, il y a eu l'apparition de plusieurs musées exposant la guerre de libération algérienne nommées « Musée du Moudjahid ». Cependant, des défaillances sont apparues dans ces établissements ce qui s'est traduit par la désertion du public. L'état actuel de ces institutions nous a incité à s'interroger sur l'origine de ces problèmes et comment en tant que futurs architectes pourrions porter des solutions adéquates.

Pour atteindre cet objectif, nous avons en premier temps abordé les différents concepts liés au musée à savoir la muséographie, l'architecture muséale, les musées el moudjahid en Algérie mais aussi nous nous sommes référés à des exemples de musées livresques traitant le même thème, dans le cadre théorique. Dans un second temps, nous avons opté pour l'étude de trois cas qui présentent des particularités à savoir un musée de site (cas du musée d'Ifri), un bâtiment reconverti (cas du musée de Sétif) et une nouvelle construction (cas du musée de Bejaia). Pour mener à bien notre analyse, nous avons conçu une grille d'évaluation avec des critères tirés à partir de nos recherches documentaires, des musées étrangers analysés et de connaissances acquises durant notre formation universitaire.

Cette étude nous permis la confirmation de nos deux hypothèses qui stipulaient que les musées moudjahid souffrent d'un réel problème en termes de muséographie conséquence de l'absence d'un savoir-faire architecturale et de professionnels du domaine pouvant assurer le bon fonctionnement de ces établissements.

A la fin du travail de recherche effectuée nous sommes sortis avec des recommandations principalement architecturales pour les trois musées étudiés et des orientations générales pour les musées el moudjahid. Ces orientations ont pour objectif d'être le socle à d'éventuelles réformes.

Au cours de notre travail de recherche, nous avons dû faire face à l'absence de recherches préalables sur notre thématique et l'inexistence d'un modèle type d'évaluation, ce qui nous a poussés à élaborer notre propre grille d'analyse.

CONCLUSION GENERALE

Nous allons consacrer la fin de ce travail à l'ouverture des perspectives de recherche qui pourront approfondir et enrichir la thématique traitée :

- Les espaces d'exposition dans les musées.
- Les nouvelles technologies au service de la muséographie.
- Les politiques scientifiques dans les musées.
- Les supports d'exposition.
- Les exigences techniques au sein des musées.
- L'architecture muséale.
- ...etc.

BIBLIOGRAPHIE

■ Ouvrage :

1. A.LARSON-JUHL COMPANY, Vitrines d'exposition, ARMOUR SYSTEMS, CONSERVATION BY DESIGN, en ligne sur : [www.stouls-conservation.fr], pages 241-246.
2. ANDRE DESVALLEES et FRANÇOIS MAIRESSE, Concepts clés de muséologie, Avec le soutien du Musée Royal de Mariemont [www.musee-mariemont.be] et le soutien du Comité international de l'ICOM pour la muséologie, Armand Colin, 2010, 87 pages.
3. ANDRE F. NOBLECOURT, *La protection des musées contre le vol*, Museum, Vol XVII, n° 4, *Editorial and Publishing*, 1964, 69 pages.
4. ANDRÉ GOB et NOÉMIE DROUGUET, Musées et muséologie au-delà de l'Atlantique in **La muséologie ; Histoire, développements, enjeux actuels**, 4e édition « Armand Colin, 2014 », 28 pages.
5. ANNE ERDÖS, Programmation pour les musées, *Museum (UNESCO, Paris)*, Iris Bcttembourg, Vol XXXI, n° 2, 1979, pages 71-144.
6. ANNE-SOPHIE GIRAUD, *Musée de l'armée Invalides*, 2016, en ligne sur [musee-armee.fr], 48 pages.
7. ANNE VILLARD, Le socle et l'objet, La lettre de l'ICOM, n°87, 2003, 8 Pages, consultée le 25/11/2016.
8. BERNARD PAULE, *Eclairage dans les Musées, Espace et lumière : Le projet d'éclairage*, EPFL-ENAC 2003-2004, 29 pages.
9. CAROLINE LAFFONT, *Contrôler le climat pour la conservation des collections sur support papier, Fiche pratique, juillet 2008*.
10. Code de déontologie de l'ICOM pour les musées, Maison de l'UNESCO, 2013, 22 pages.
11. EVELYNE LEHALLE, Musées et visiteurs : un observatoire permanent des publics, pages 12-15, février 1993.
12. GEORGES HENRI RIVIERE, la muséologie selon Georges Henri Rivière, cours de muséologie/textes et témoignages, Dunod, pages 81-88.

13. JEAN-FRANÇOIS BLANC et MAGALI JUNET, Responsable du projet « Design Et Muséographie », Une recherche pluridisciplinaire de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD Genève), SYNTHÈSE De l'exposition au design d'exposition, en ligne sur [<http://www.design-museographie.ch>.], Janvier 2009, 205 pages.

14. JEAN-JACQUES EZRATI, *L'éclairage comme élément de la scénographie*, in La (r)évolution Des musées D'art Sous la direction de ANDRE GOB & RAYMOND MONTPETIT, Culture et Musée N°16.

15. JEAN-JACQUES EZRATI, *l'éclairage muséographique*, La lettre de l'ICOM n°95, septembre-octobre 2004, pages 31-35.

16. JEAN-JACQUES EZRATI, *l'éclairage*, Musofiches, Direction des musées de France, 1993/1994/1996.

17. JEAN-JACQUES EZRATI, *Equipements audiovisuels, L'audio-guidage*, Direction des musées de France, 1993, consulté le 25/11/2016.

18. JEAN-JACQUES EZRATI, *équipement muséographique*. Direction des musées de France 1993, 1994, 10 Pages, consulté le 25/11/2016.

19. JEAN-JACQUES EZRATI, *L'exposition des œuvres fragiles à la lumière*, Centre de recherche et de restauration des musées de France, Département de la conservation préventive, Paris. Pages 83-85.

20. LUCIENMIRONER, Les musées d'histoire naturelle dans une typologie des musées, in « lettre de l'ICOM » n°55, 1998 pages 67-71.

21. MANFRED LEHMBRU, Musée et architecture, *Museum, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture 7, place de Fontenoy, 75700 Paris (France)*, Vol XXVI, n° 3/4, 1974, pages 127-280.

22. MICHEL ANTONPIETRI (directeur adjoint à la Direction Architecture, muséographe, technique, architecte responsable de la muséographie), présenter un objet, accrocher un tableau, les ateliers muséographiques du Louvre. MÉDIA DOSSIERS DU LOUVRE « EXPOSER UNE OEUVRE AU MUSÉE » En ligne, sur : [http://www.louvre.fr/sites/default/files/medias/medias_fichiers/fichiers/pdf/louvre-les-ateliers-museographiques-louvre.pdf]. 21 Pages, consulté le 05/11/2016.

23. MINISTERE DE LA CULTURE, Direction des Etudes Prospectives de la Documentation et de l'Informatique, *Normalisation Des Infrastructures Et Equipements Culturels*, Février 2008, 225 pages.

24. PIERRE-LOUIS MATIAS, *Rapport d'activité 2010*, édit : établissement public du musée de l'armée, 85 pages.

25. PIERRE QUONIAM (Inspecteur Général des Musées de France), Techniques de l'Ingénieur, traité Construction, musées, Doc. C 4 030, 13 pages.
26. PIERRE SEMARD, chapitre XIII Etablissements du type « Y » Musées in Index réglementation sécurité incendie ERP, juin 2015, 4 pages.
27. RAYMONDE FRIN, *Climatologie et conservation dans les musées*, Museum, Vol XIII, n° 4, Editorial and Publishing, 1960, pages 202-293.
28. ROLAND SCHAER, L'invention des musées, Paris, Gallimard, 1993, 143 pages.
29. SOPHIE MARIANI-ROUSSET, espace public et publics d'expositions les parcours : une affaire à suivre, in Espace urbain en méthodes (pp. 29-44), MICHELE GROSJEAN et J-PTHIBAUD DIR, éd. Parenthèses, coll. Eupalinos, Marseille, 220 p.

■ Mémoires et Thèses :

1. AGNES D'HALLUIN, Sous la direction de CHRISTOPHE EVAN, Vitrites et présentoirs, exposition, monstration, promotion d'éléments de collections en bibliothèque universitaire, Mémoire d'étude, Services Études et recherche – Bibliothèque Publique d'Information ENSSIB (école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques), Diplôme de Conservateur des Bibliothèques, janvier 2010, 86 pages.
2. Mme IZZA Née GUIRI FATIHA, *Les nouveaux modèles de la muséologie active appliqués à la présentation des sites archéologiques*, Cas de site archéologique de Tipaza (Algérie), mémoire de magister, Novembre 2011, 180 pages, consulté le 28-11-2016.
3. MEDDOUR SAMIR, Mémoire de magistère, *impact de l'éclairage zénithal sur la présentation et la préservation des œuvres d'art dans les musées* « Cas du musée Cirta de Constantine », Université Mentouri Constantine, Département de l'architecture et de l'urbanisme, 2008. 248 pages.

■ Articles :

1. HIBA BENFARES, Musées d'Alger : les cimetières de l'art, Mon Journal, publiée 01-12-2012, consulté le 18-11-2016.
2. JEROME CHAREL et JULIEN MORTET, *Le musée juif de Berlin de Daniel Libeskind*, publiée 03-03-2007, consulté le 14-01-2017.

3. NAUD COLETTE et ANDRE BERGERON, *La lumière et l'éclairage, Conservation préventive dans les musées. Manuel d'accompagnement*, 16 juin 2016, pages 15 à 20, en ligne sur [<file:///G:/CONSERVATIONS%20PREVENTIVES.htm>], consulté le 23/12/2016.
4. RÉGINE ROBIN, *remplacer le vide, boucher les trous : le musée juif de Berlin*, ETC, n° 61, 2003, p. 21-26, en ligne sur [<http://id.erudit.org/iderudit/35325ac>], Document téléchargé le 14 -01- 2017.
5. TAYEB ZITOUNI, le ministre des Moudjahidine, musées de Moudjahid : une fréquentation encourageante, in EL MOUDJAHID - QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION, publié le : 28-09-2016, consulté le 18-11-2016.

■ **Décrets :**

1. Journal officiel de la république algérienne N° 31, 47ème ANNEE, dimanche 11 JoumadaEthanial 1429correspondant au 15 juin 2008.
2. Journal officiel de la république algérienne N° 36, 46ème année, dimanche 17 Joumada El Oula 1428 correspondant au 3 juin 2007.

■ **Sites web :**

1. N. Zermatten, Ville de Genève.MEG (Site Officiel) [en ligne],publié le 21/12/2015. Disponible sur : [<http://www.meg.ch/> [meg\(at\)ville-ge.ch](mailto:meg(at)ville-ge.ch)], consulté le 13/12/2016.

■ **Document audiovisuel :**

1. Un film de STAN NEUMANN et RICHARD COPANS, *Le musée Juif de Berlin, Entre les lignes*, en une durée de 25min et 44sec.

■ **Conférence :**

1. D.F.LUNSINGH-SCHEURLEER, *mesure de sécurité d'incendie dans les musées*, conseil international des musées, deuxième conférence biennale, Londres, 17-22 juillet 1950.

ANNEXE

Annexe 01 : « Grille d'évaluation, Tableaux de détails »

Tableau n°1	Détails	Nombre	Commentaires
L'accessibilité	Voies		Nature
	Entrées		Nature

Tableau n°2	Détails	Commentaires
Intégration	Gabarit	Nombre
	Style architectural	
	Matériaux	
	Couleurs	

Tableau n°3	Détails	Commentaires
visibilité	De loin	
	De près	

Tableau n°4	Détails	Nombre	Commentaires
Installation pour handicapés	Rampes		
	Ascenseurs		
	Sanitaires		
	Assistance		
	Autres		

Tableau n°5	Détails	Nombre	Commentaires
Installation contre les catastrophes	Issus de secours		Emplacement et suffisance
	Détecteurs de fumée		
	Extincteurs		
	RPA 1998		Respect

Tableau n°6	Détails	Nombre	Commentaires
Personnels	Administrateurs		
	Professionnels		
	Acteurs de la logistique		
	Les acteurs des équipements d'accompagnement		

ANNEXE

Tableau n°7	Détails	Nombre	Commentaires
Animation	Dépliants		
	Conférences		
	Compétitions historique		

Tableau n°8	Détails	Nombre	Commentaires
-archive artistique	Tableau de peinture		
	Photographie		
	Sculpture		
	Maquettes		
	Films		

Tableau n°9	Détails	Nombre	Commentaires
- archive écrit	Articles de journaux		
	Livres		
	Décret et charte		
	Lettres		
	Manuscrits		
	Divers		

Tableau n°10	Détails	Nombre	Commentaires
- archive sonore	Témoignages		
	Documentaire		
	Chants de guerre		
	Enregistrement radiophonique		

Tableau n°11	Détails	Nombre	Commentaires
-archive matériel	Vêtements		
	Armes		
	Munitions		
	Machines		
	Objets divers		

Tableau n°12	Détails	Types	Nombre	Commentaires
Scénographie	Eclairage	Naturel		
		Artificiel		
	Supports	Accrochage		
		Vitrines		

ANNEXE

		Lutrans		
		Panneaux et grilles		
		Cadre d'exposition		
		Tiroirs d'exposition		
		Etiquettes, cartels et notices		
		Supports multimédia		

Annexe 02 : « L'Entretien »

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en Master II, Architecture et Urbanisme, option : Villes et Territoires.

Dans le cadre de notre recherche scientifique et dont le but est d'apporter une/des réponse(s) à notre problématique concernant la muséographie dans les musées d'histoire exposant la guerre de libération algérienne, nous nous permettons de nous diriger vers vous à fin de répondre à ces quelques questions.

Votre collaboration et vos réponses nous seront d'une importance capitale pour l'accomplissement et la réussite de notre travail de recherche.

Merci d'avance pour le temps que vous nous avez disposé.

❖ Avez-vous un programme de gestion à court et long terme ?

.....

.....

.....

❖ Es-ce-que le musée couvre toutes ces fonctions ?

○ Accueil

.....

.....

.....

○ Exposition

ANNEXE

.....

.....

.....

- Administration

.....

.....

.....

- Collaboration

.....

.....

.....

- Animation

.....

.....

.....

- Conservation

.....

.....

.....

- Recherche et approfondissement

.....

.....

.....

- Logistique

.....

.....

❖ Pouvez-vous nous donner une liste détaillée des fonctionnaires ?

ANNEXE

.....

.....

.....

❖ Quels sont tache remplies par chaque fonctionnaire ?

.....

.....

.....

❖ Y-a-t-il une participation active du public ? Et comment ?

.....

.....

.....

❖ Avez-vous des données chiffrées sur les collections du musée ?

.....

.....

.....

❖ Quels sont les activités accomplies par le musée ?

.....

.....

.....

❖ Y-a-t-il un service spécialisé qui occupe de la restauration la conservation préventive ?

.....

.....

.....

❖ Avez-vous une politique de communication avec le grand public ? Et comment ?

.....

.....

ANNEXE

❖ Avez-vous des statistiques du nombre de visiteurs ?

Annexe 03 : « Grille d'évaluation, Tableaux de détails, musée el moudjahid de Bejaia. »

Tableau n°1	Détails	Nombre	Commentaires
L'accessibilité	Voies	04	La voie n°14, une voie menant vers cité Bellil, une autre vers Sidi Ouali, une troisième menant vers centre-ville.
	Entrées	02	Une entrée principale, une entrée de service.

Tableau n°2	Détails	Commentaires
Intégration	Gabarit	06 niveaux sur une hauteur de ...m.
	Style architectural	Contemporain
	Matériaux	Verre et béton
	Couleurs	Blanche

Tableau n°3	Détails	Commentaires
Visibilité	De loin	Le bâtiment est visible de loin, il est marqué par une stèle imposante.
	De près	Le bâtiment est visible de près par sa hauteur et l'abondance du vitrage sur sa façade.

Tableau n°5	Détails	Nombre	Commentaires
Installation pour handicapés	Rampes	X	Aucune prise en charge de personnes handicapées.
	Ascenseurs	X	
	Sanitaires	X	
	Assistance	X	
	Autres	X	

Tableau n°6	Détails	Nombre	Commentaires
Installation contre les	Issus de secours	✓	
	Détecteurs de fumée	X	

ANNEXE

catastrophes	Extincteurs	21	
	RPA 1998	✓	L'édifice construit selon le règlement parasismique algérien.

Tableau n°7	Détails	Nombre	Commentaires
Animation	Dépliants	14	Limitée par l'enveloppe financière.
	Conférences	30	
	Compétitions historique	01	

Tableau n°8	Détails	Nombre	Commentaires
Personnels	Administrateurs	04	Le chargé de l'annexe, 01 comptable principal, 01 administrateur, 01 secrétaire.
	Professionnels	04	01 restaurateur, 02 conservateurs, 01 animateur.
	Acteurs de la logistique	14	02 agents de prévention, 08 gardiens, 01 technicien supérieur en informatique, 02 femmes de ménage, 01 chargé de la bibliothèque.
	Les acteurs des équipements d'accompagnement	00	

Tableau n°9	Détails	Nombre	Commentaires
-archive artistique	Tableau de peinture	98	Le contenu dominant sont des portraits des héros de la guerre.
	Photographie	287	
	Sculpture	X	
	Maquettes	X	
	Films	03	Des films actuels sur Krim Belkacem, Colonel Lotfi, Mustapha Ben Boulaid.

ANNEXE

Tableau n°10	Détails	Nombre	Commentaires
- archive écrit	Articles de journaux	07	
	Livres	10753	Livres actuels en arabe ou en français
	Décret et charte	02	Déclaration 01 novembre, Accords du congrès de la Soummam.
	Lettres	05	
	Manuscrits	00	
	Divers	54	Des bons, des laissez passer, instructions administratives, avis d'arrestation, informations liées aux différentes batailles.

Tableau n°11	Détails	Nombre	Commentaires
- archive sonore	Témoignages	244	Faits par le service conservation.
	Documentaire et reportage	05	
	Chants de guerre	11	
	Enregistrement radiophonique	X	

Tableau n°12	Détails	Nombre	Commentaires
-archive matériel	Vêtements	12	La majorité des objets sont en bon état.
	Armes	48	
	Munitions	74	
	Machines	09	
	Objets divers	52	01 drapeau, 05 pièces de monnaies, 05 médailles, 41 outils médicaux

Tableau n°13	Détails	Types	Nombre	Commentaires
Scénographie	Eclairage	Naturel	✓	Eclairage non étudié.
		Artificiel	✓	
	Supports	Accrochage	300	Le même type d'accrochage pour les différents formats des tableaux.
		Vitrines	60	Ne sont pas sur commande. Ils
		Lutrans	X	

ANNEXE

		Panneaux et grilles	40	sont délivrés du ministère de la culture avant même d'établir un programme muséographique.
		Cadre d'exposition	X	
		Tiroirs d'exposition	X	
		Etiquettes, cartels et notices.	✓	Ne sont pas fait par des professionnels du domaine de mise en forme, mise en texte, mise en place.
		Supports multimédia	✓	06 Télévisions.

Annexe 04 : « Grille d'évaluation, Tableaux de détails, musée el moudjahid d'Ifri, Bejaia. »

Tableau n°1	Détails	Nombre	Commentaires
L'accessibilité	Voies	01	Impasse menant de la voie W 159 au musée.
	Entrées	01	Une seule entrée principale marquée par un grand portail.

Tableau n°2	Détails	Commentaires
Intégration	Gabarit	Plusieurs entités à gabarits différents (deux entités en deux niveaux et trois entités en un seul niveau.).
	Style architectural	Une maison Kabyle et les autres entités sont du style colonial.
	Matériaux	La pierre, le béton, la tuile, le verre.
	Couleurs et texture	La maison kabyle à texture de pierre, les autres entités revêtues de mortier et peintes en blanc.

Tableau n°3	Détails	Commentaires
Visibilité	De loin	Le bâtiment n'est pas visible de loin.
	De près	Le bâtiment est visible de près, il est marqué par un grand portail.

ANNEXE

Tableau n°4	Espaces	Surfaces	Commentaires
Affectation et surfaces des espaces	Accueil	✓	L'espace d'accueil est réservé aux visites officielles.
	Animation	X	L'espace destiné à l'administration accueille la fonction d'animation.
	Expositions	X	Espace d'exposition insuffisant pour les collections existantes.
	Conservation	X	Un logement de fonction reconverti en archive pour la conservation des objets.
	Recherche et approfondissement	X	
	Salle conférence	✓	Une salle de conférence d'une capacité d'accueil de 70 places.
	Gestion	✓	Un seul et grand espace accueille l'ensemble des fonctions administratives.
	Locaux techniques	X	
	Circulations	✓	Escalier, parcours, cours, rampes, couloirs.

Tableau n°5	Détails	Nombre	Commentaires
Installation pour handicapés	Rampes	02	Les rampes permettent seulement un accès à la salle d'exposition.
	Ascenseurs	X	
	Sanitaires	X	
	Assistance	X	
	Autres	X	

Tableau n°6	Détails	Nombre	Commentaires
Installation contre les catastrophes	Issus de secours	01	Dans la salle de conférence.
	Détecteurs de fumée	00	
	Extincteurs	03	01 dans l'administration, 01 dans la salle d'exposition, 01 dans la salle de conférence.
	RPA 1998	X	L'édifice est une ancienne école de l'époque coloniale.

Tableau n°7	Détails	Nombre	Commentaires
Animation	Dépliants	14	Limitée par l'enveloppe financière.
	Conférences	00	
	Autres	06	06 biographies.

ANNEXE

Tableau n°8	Détails	Nombre	Commentaires
Personnels	Administrateurs	02	Le gérant, 01 administrateur.
	Professionnels	00	
	Acteurs de la logistique	06	05 gardiens, 01 femme de ménage.
	Les acteurs des équipements d'accompagnement	00	

Tableau n°9	Détails	Nombre	Commentaires
-archive artistique	Tableau de peinture	58	Le contenu dominant est des portraits des héros de la guerre.
	Photographie	517	
	Sculpture	06	Les statues des six congressistes.
	Maquettes	00	
	Films	00	

Tableau n°10	Détails	Nombre	Commentaires
- archive écrit	Articles de journaux	11	
	Livres	1367	Livres actuels : en arabe 617 titres en 1167 livres et en français 95 titres en 200 livres.
	Décret et charte	02	Déclaration 01 novembre, Accords du congrès de la Soummam.
	Lettres	08	
	Manuscrits	00	
	Divers	27	03 PV de réunion par le comité de la révolution, 04 questionnaires (bilans), 20 télégrammes.

Tableau n°11	Détails	Nombre	Commentaires
- archive sonore	Témoignages	101	Faits par le service conservation.
	Documentaire et reportage	00	
	Chants de guerre	27	En arabe et en

ANNEXE

			kabyle
	Enregistrement radiophonique	00	

Tableau n°12	Détails	Nombre	Commentaires
-archive matériel	Vêtements	03	Une tenue du colonel Amirouche, tenue d'un parachute français, tenue d'un moudjahid
	Armes	12	05 pistolets et 03 en très mauvais état, 02 fusils de chasse, 02 épées
	Munitions	113	95 cartouches de différents calibres, 01 grenade, 11 obus, 06 roquettes
	Machines	03	01 poste émetteur, 01 appareil photo, 01 radio disque.
	Objets divers	36	01 drapeau, 02 sacs de soin, 07 bonnet, 06 masques, 08 casques de combat, 07 gourdes, 04 menottes, 01 tenaille

Tableau n°13	Détails	Types	Nombre	Commentaires
Scénographie	Eclairage	Naturel	✓	Eclairage non étudié.
		Artificiel	✓	
	Supports	Accrochage	247	Le même type d'accrochage pour les différents formats des tableaux.
		Vitrines	24	Ne sont pas sur commande. Ils sont délivrés du ministère de la culture avant même d'établir un programme muséographique.
		Lutrans	00	
		Panneaux et grilles	02	
		Cadre d'exposition	00	
		Tiroirs d'exposition	00	
		Etiquettes, cartels et notices.	✓	Ne sont pas fait par des

ANNEXE

				professionnels du domaine de mise en forme, mise en texte, mise en place.
		Supports multimédia	03	02 Télévisions. 01 sono.

Annexe 05 : « Grille d'évaluation, Tableaux de détails, musée el moudjahid de Sétif. »

Tableau n°1	Détails	Nombre	Commentaires
L'accessibilité	Voies	04	Le bâtiment est accessible de tous les côtés par la rue Med Souakir, la rue Djebel Boutaher et la rue Sabna.
	Entrées	01	Une entrée principale

Tableau n°2	Détails	Commentaires
Intégration	Gabarit	R+2.
	Style architectural	Style colonial.
	Matériaux	Pierre et béton.
	Couleurs	Jaune et blanc.

Tableau n°3	Détails	Commentaires
Visibilité	De loin	Le bâtiment est inséré dans un milieu urbain ce qui limite la visibilité de loin.
	De près	Le bâtiment est visible de près.

Tableau n°4	Espaces	Surfaces	Commentaires
Affectation et surfaces des espaces	Accueil	X	Absence d'espace d'accueil.
	Animation	X	L'espace destiné à l'administration accueil la fonction d'animation.
	Expositions	X	Espace d'exposition insuffisant pour les collections existantes.
	Conservation	✓	Présence d'un espace de conservation qui ne répond pas aux exigences de la conservation.
	Recherche et approfondissement	X	
	Salle conférence	✓	Une salle de conférence d'une capacité d'accueil de 70 places.
	Gestion	✓	Deux bureaux font office

ANNEXE

			d'administration
	Locaux techniques	X	
	Circulations	✓	Escalier, parcours, couloirs.

Tableau n°5	Détails	Nombre	Commentaires
Installation pour handicapés	Rampes	X	Aucune prise en charge des exigences des personnes handicapées
	Ascenseurs	X	
	Sanitaires	X	
	Assistance	X	
	Autres	X	

Tableau n°6	Détails	Nombre	Commentaires
Installation contre les catastrophes	Issus de secours	00	
	Détecteurs de fumée	00	
	Extincteurs	05	
	RPA 1998	X	L'édifice est un bâtiment ancien école de l'époque coloniale.

Tableau n°7	Détails	Nombre	Commentaires
Animation	Dépliants	425	Service d’animation actif.
	Conférences	70	
		Autres	3

Tableau n°8	Détails	Nombre	Commentaires
Personnels	Administrateurs	03	Le chargé de l'annexe 01 administrateur, 01 secrétaire.
	Professionnels	00	
	Acteurs de la logistique	02	Un gardien durant la journée et une femme de ménage a temps partiel,
	Les acteurs des équipements d'accompagnement	00	

Tableau n°9	Détails	Nombre	Commentaires
-archive artistique	Tableau de peinture	43	Le contenu dominant est des portraits des héros de la guerre.
	Photographie	3900	
	Sculpture	00	

ANNEXE

	Maquettes	03	02 maquettes de guerre et une de la division historique de la wilaya de Sétif et ses limites.
	Films	40	des films sur moudjahidines et la guerre de libération.

Tableau n°10	Détails	Nombre	Commentaires
- archive écrit	Articles de journaux	15	
	Livres	2200 titres.	En arabe 2130 titres et 70 titres en français.
	Décret et charte	02	Déclaration 01 novembre, Accords du congrès de la Soummam.
	Lettres	04	03 des prisonniers et une de Zabana.
	Manuscrits	10	
	Divers	1700	La majorité sont des écrits administratifs.

Tableau n°11	Détails	Nombre	Commentaires
- archive sonore	Témoignages	91	Faits par la secrétaire
	Documentaire et reportage	10	
	Chants de guerre	15	
	Enregistrement radiophonique	00	

Tableau n°12	Détails	Nombre	Commentaires
-archive matériel	Vêtements	05	03 tenues de combat, 01 bernouse, 01 bonnet.
	Armes	05	Tous des fusils de chasse
	Munitions	1488 types	
	Machines	04	02 postes radio, 02 postes émetteurs,
	Objets divers	14	03 tablettes coraniques, 01 casques, 04 sac, 06 objets de ménage

ANNEXE

Tableau n°13	Détails	Types	Nombre	Commentaires
Scénographie	Eclairage	Naturel	✓	Eclairage non étudié.
		Artificiel	✓	
	Supports	Accrochage	260	Le même type d'accrochage pour les différents formats des tableaux.
		Vitrines	18	sont sur commande mais ne sont pas étudié. 03 sont horizontales et 15 verticales.
		Lutrins	00	
		Panneaux et grilles	44	
		Cadre d'exposition	03	
		Tiroirs d'exposition	00	
		Etiquettes, cartels et notices.	✓	Ne sont pas fait par des professionnels du domaine de mise en forme, mise en texte, mise en place.
		Supports multimédia	02	02 Télévisions.